PETRO FILMS

Carte définitive de vêtements en janvier

ON POURSUIT LA MISE AU POINT DE LA REGLEMENTATION CONCERNANT LA CARTE DEFINITIVE DE VETEMENTS. SA DISTRIBUTION EST ENVISAGEE POUR LE MOIS DE JANVIER.

Paris-soir

★ Deuxième Année. — N° 474 — 37, rue du Louvre, Paris (2e)

MERCREDI 5 NOVEMBRE 1941

ABONNEMENTS	3 m.	6 m.	Un an
France-Colonies ..	70	130	250
Etranger Tarif A.	140	260	500

Adresser les ABONNEMENTS à M. Henri SAISON, C. C. 2542-23 37, rue du Louvre, Paris-2e

TURbigo 52-00 / TURbigo 53-00 / TURbigo 96-80 / TURbigo 97-80 / Gutenberg 94-00 — 35 lignes

6e ÉDITION — 1 franc

★ ★ ★

Bataille d'anéantissement en Crimée

Quatorze divisions bolcheviques vouées à la destruction

BERLIN, 4 Novembre.

Les quatorze divisions soviétiques chargées de défendre la Crimée ont déjà été en partie anéanties ou décimées. Ce qu'il en reste vient d'éprouver l'effet des bombardements aériens. C'est en vain que ces troupes ont essayé de défendre les positions de montagne dans lesquelles elles s'étaient abritées. Tous leurs dispositifs ont été détruits par les bombes allemandes.

(Suite en page 3.)

LES ALLEMANDS S'EMPARENT DE KOURSK NŒUD FERROVIAIRE ET CENTRE INDUSTRIEL du secteur central

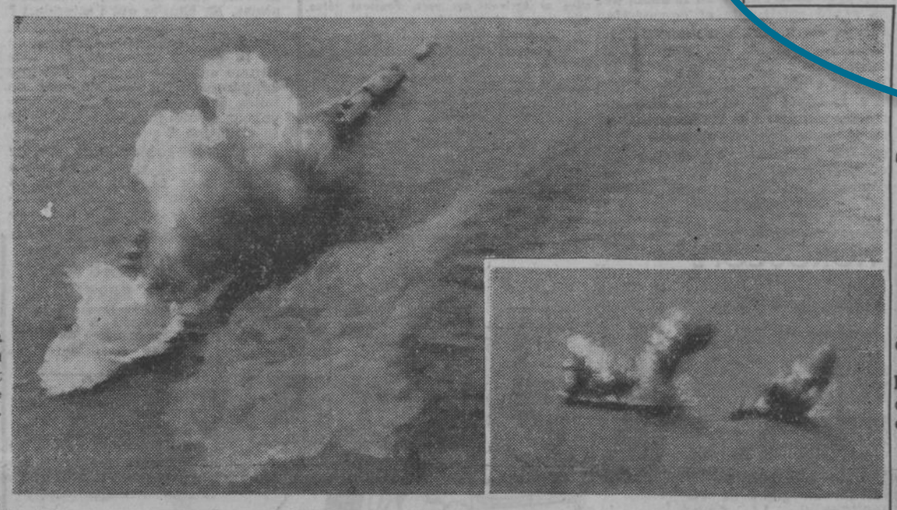


GRAND QUARTIER GENERAL DU FUEHRER, 3 Novembre.

Le Haut Commandement de l'armée allemande communique :

Comme il a été annoncé dans un communiqué spécial, sous la pression des forces germano-roumaines qui le talonnent de près en Crimée, l'ennemi en déroute a été coupé en deux tronçons dont l'un essaie de battre en retraite par Sébastopol, l'autre par Kertch.

(Suite en page 3)



Voici un nouveau document — le premier publié à Paris — sur les bombardements de la flotte militaire et marchande russe dans la baie de Cronstadt devant Leningrad. Voici un croiseur soviétique qui saute après avoir été atteint de deux torpilles, et deux cargos qui subissent le même sort. *(Ph. A.B.C.)*

Activité d'artillerie sur le front DE TOBROUK

ROME, 3 Octobre.

Le Grand Quartier Général italien communique :

La nuit dernière, les unités de notre aviation ont bombardé à nouveau la base navale de La Valette.

En Afrique du Nord, activité considérable de notre artillerie sur le front de Tobrouk. Des tentatives d'attaques opérées par l'ennemi ont été immédiatement repoussées. Au cours d'une attaque aérienne sur la région de Benghazi, quelques maisons ont été endommagées. Il y a eu un mort et quelques blessés parmi la population arabe.

Nos appareils de chasse ont abattu un avion anglais en combat aérien.

En Afrique orientale, des avions anglais ont bombardé et mitraillé l'hôpital de Culquabert, qui portait nettement l'insigne de la Croix-Rouge. Il y a eu des victimes parmi les occupants.

Sur les fronts d'Oualag et de Celga, des combats ont eu lieu, qui ont tourné à l'avantage de nos troupes. L'ennemi a laissé sur le terrain quelques morts ainsi que des armes et des munitions.

UNE LETTRE OUVERTE A MM. CHURCHILL ET ROOSEVELT

«N'AIDEZ PAS STALINE»

écrit le président de 100 nationalités opprimées par l'U. R. S. S.

ANNEMASSE, 4 Novembre.

Le président de l'Union des nationalités allogènes opprimées par l'U. R. S. S. a adressé, à MM. Churchill et Roosevelt, une lettre ouverte, dans laquelle il les conjure de ne pas aider les maîtres du Kremlin.

Cette lettre déclare notamment :

« A cette heure grave, lorsque les yeux du monde entier sont tournés vers la lutte gigantesque qui se déroule sur les plaines de l'Est européen, de l'océan Glacial à la mer Noire, nous croyons devoir élever notre voix pour vous dire :

« N'allez pas au secours de l'U. R. S. S. car vous commettriez le crime de lèse-humanité ! »

Il faut que le destin accomplisse son œuvre. Les gangsters du Kremlin ont mérité le châtiment, pour tous les crimes qu'ils commettent depuis vingt-deux ans. Il faut que ce châtiment s'accomplisse !

Vous promettez le secours à la Russie, à la patrie russe, au peuple russe. Mais est-ce que vous ignorez que la Russie a cessé d'exister depuis 1918, elle a été anéantie par la révolution bolchevique qui créa à sa place : l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques ?

Est-ce que vous ignorez que la personne humaine en U. R. S. S. est abaissée au niveau de la bête de somme, que des millions d'êtres humains furent et continuent d'être exécutés par des agents de la Tchéka et du Guépéou, sans aucun jugement ?

Tant que ce repaire de bandits internationaux ne sera pas anéanti, l'humanité n'aura ni paix, ni tranquillité. Car c'est d'ici que partent, dans le monde entier, les appels à la révolte et à la guerre.

Est-ce au secours de ces malfaiteurs et de ces ennemis de l'humanité que vous vous préparez à voler ?

Nous vous conjurons, au nom de l'idéal démocratique qui vous est cher, de ne pas commettre ce crime de lèse-humanité, car, en sauvant Moscou de son juste châtiment et en renforçant sa position dans le monde, vous empêcheriez cent nationalités de l'U. R. S. S. de briser les chaînes de l'esclavage et vous exposeriez à un danger mortel l'humanité entière.

RAMON FERNANDEZ NOUS RACONTE :

CE QUE JE VIENS DE VOIR en ALLEMAGNE

On sait qu'une soixantaine d'écrivains de tous les pays d'Europe viennent d'accomplir en Allemagne un voyage d'études de quarante jours. Cologne, Munich, Hambourg, Leipzig, Vienne, Berlin et Weimar furent les étapes de cette randonnée. L'un des écrivains français qui accomplirent le passionnant périple, M. Ramon Fernandez, l'auteur du « Pari », qui lui valut le prix Fémina, a bien voulu confier ses impressions à « Paris-soir » :

Nous étions là-bas, réunis, une dizaine de nations. De Bonn à Francfort, de Francfort à Heidelberg, de Heidelberg à Fribourg, de Fribourg à Constance et à Landau, de Landau à Munich, de Munich à Vienne, de Vienne à Berlin et de Berlin à Weimar, nous avons vu, nous avons regardé, nous avons écouté, nous avons entendu.

Nous avons visité les maisons des gloires de l'art et de la poésie, les caves et les celliers du Rhin, les ateliers cinématographiques, les musées et les palais officiels. Nous avons été reçus par les maires et les autorités du national-socialisme qui ont répondu avec une parfaite bonne grâce à nos questions quelquefois indiscrètes.

Enfin, je tiens à marquer fortement ce qui m'a frappé et ému, ce qui a frappé et ému mes amis Jacques Chardonne et Marcel Jouhandeau qui ont fait le grand tour avec moi : nos compagnons étrangers étaient en majorité des alliés ou des amis de l'Allemagne, mais nous n'avons constaté AUCUNE DIFFERENCE entre la façon dont ils étaient accueillis et la façon dont nous l'étions nous-mêmes, sinon cette différence subtile, toute d'émotion muette, qui naît de la rencontre d'anciens ennemis. Cette différence donnait peut-être un accent particulier à ce qui nous était dit, à ce qui nous était demandé et, je crois, à ce que nous demandions et à ce que nous répondions. C'était comme si nos moindres paroles contribuaient à dissiper un immense et tragique malentendu.

(Suite en page 3.)

IL FAUT PENSER ET AGIR "FRANÇAIS"

Tout est possible... Rien ne dit que le gouvernement anglais, comprenant de plus en plus que la guerre est irrémédiablement perdue pour lui, ne cherchera pas à s'en tirer avec un compromis et à proposer à l'Allemagne, au lieu de continuer à la combattre, de collaborer avec elle à l'édification du nouvel ordre européen.

N'aurions-nous pas alors à méditer amèrement sur l'incompréhension dont nous aurions fait preuve, sur l'erreur criminelle que nous aurions commise en refusant de nous prêter à ce rapprochement, à cette entente avec un vainqueur qui nous l'avait offerte si loyalement et si généreusement !

En songeant que nos anciens alliés bénéficieraient à notre place d'un accord que nous n'aurions su ni vouloir, ni mériter, n'aurions-nous pas à regretter d'avoir manqué de façon si coupable la chance miraculeuse de relèvement qui nous avait été donnée ?...

D'autant plus que pour qui connaît le peuple britannique — et a pu en apprécier dans le passé et le présent l'égoïsme et la fourberie — il ne peut faire de doute que Londres ne se préoccuperait guère de remédier à notre sort, à l'image de ce que fit Churchill après Dunkerque en nous abandonnant en pleine bataille... Ce qui s'est produit pour la guerre ne pourrait-il se produire pour la paix ?

Aussi, au lieu de prétexter d'anciennes querelles et de malentendus périmés et dépassés par les faits, n'est-ce pas notre intérêt essentiel, alors qu'il en est encore temps, de renoncer à toutes les fausses illusions et décevantes ambitions qui ne peuvent que nous réserver les plus cruels réveils, à toutes les attitudes ambiguës qui ne peuvent que nous aliéner les sympathies et les concours ? Et n'est-ce pas agir pour le bien de la France et uniquement pour lui que de penser et d'agir uniquement « français » en nous groupant unanimement derrière le Maréchal, dans la voie de la réconciliation franco-allemande qui est la seule qui puisse nous conduire au salut !

Santé et bien-être A DES MILLIERS D'ENFANTS

voilà ce qu'a donné

GRACE A VOTRE PETIT SOU

L'ŒUVRE des COLONIES de VACANCES de **Paris-soir**

(Lire en quatrième page l'article d'Andrée MAURANE.)



Au milieu des rires s'organise la traditionnelle partie de saute-mouton. *(Ph. Paris-soir.)*

TROIS CENTS TONNES *de charbon pour les internés de Drancy*

Tout de suite, et d'un seul coup !

Nous ne demandons point que l'on soumette à la torture frigorifique les fils d'Israël enclos entre les murailles du camp de concentration de Drancy. De là à ce que les emmurés administratifs drancéiens bénéficient d'un régime de faveur dans le domaine charbonnier, on conviendra qu'il y a toutefois une nuance.

Pourtant le fait est là.

Hier matin, un distributeur fut sollicité en vertu d'un bon régulier de la préfecture de la Seine aux fins de livraison à dose massive de **trois cents tonnes** de charbon destiné au chauffage central de Drancy, chauffage auquel il pourvut l'an dernier tandis que le camp de concentration d'aujourd'hui se trouvait occupé par des prisonniers français.

Trois cents tonnes alors que 25 0/0 des bénéficiaires réguliers de la première tranche calorifique 41/42, qui échoit fin décembre, continuent d'attendre les maigres 200 kilos promis, qu'il s'agisse de chauffage commercial ou de foyers domestiques.

Le moins que l'on puisse dire d'une telle répartition est qu'elle apparaîtra plutôt déconcertante à ceux qui travaillent devant un âtre vide et l'onglée aux doigts...

UNE NOUVELLE AGRESSION britannique contre un bâtiment français

TUNIS, 4 Novembre.

Le cargo français « Sennevillois », escorté par un torpilleur français, a été attaqué sans raison par un groupe de six avions britanniques.

C'est la cinquième attaque contre notre trafic méditerranéen depuis un mois.

CE QUE VONT TOUCHER LES FONCTIONNAIRES ET LES PENSIONNÉS

(Voir notre tableau en 3e page)



Les préfets de Bretagne, sous la conduite de M. Ripert, préfet régional, sont allés à Sainte-Anne-d'Auray rendre un pieux hommage aux Bretons tombés au champ d'honneur. Les voici, accompagnés de plusieurs ecclésiastiques, devant le monument commémoratif. *(Ph. corr. part. de Rennes.)*

Le Billet du soir

par André THERIVE

DEVANT une vitrine de fleuriste, rue des Pyramides, je viens de voir une vieille dame assise sur un pliant. Avec une habileté qui sent la professionnelle, elle peint une aquarelle d'après la magnifique garbe d'hortensias qui fait le centre de l'étalage.

Bien des peintres aujourd'hui ne peuvent plus se payer des modèles si chers : somptueuses natures mortes, festins gargantuesques des tableaux hollandais, bouquets de luxe, vous êtes plus rares encore que les nudités féminines ! Rien donc ne se passerait plus dans l'art si le commerçant charitable ne laissait copier gratuitement sa marchandise. Honneur à celui-là qui ne vend pas l'image fugitive de la beauté, qui même permet de la fixer au passage !

Il me souvient que, jadis, à l'approche du jour de l'an, je m'arrêtai devant une boutique où une papetière exposait des cartes postales pleines de sentiment, des vignettes roses et bleues, avec des poésies de ce genre :

Sur les flots apaisés,
Pareil à l'hirondelle,
J'accours à tire-d'aile
Pour goûter tes doux baisers.

Comme ce lyrisme était traidement signé... Victor Hugo, je me délectai. Je relisais, j'apprenais par cœur, je tirais mon calepin. Furieuse, la boutiquière sortit et cria :

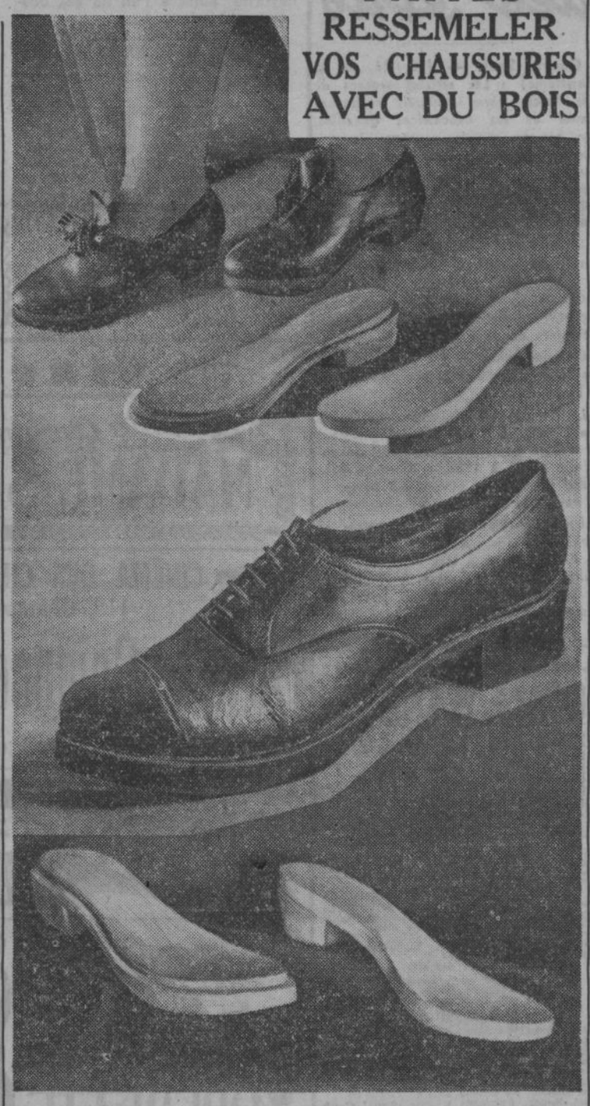
— En voilà des manières. Si vous le voulez, vous n'avez qu'à les acheter.

Elle arracha les cartes de la montre. Car elle m'avait pris non pour un vilain critique, mais pour un oisif admirateur.

Eh bien ! j'espère que si elle vit encore elle est devenue moins égoïste. Il faut savoir qu'à notre époque la propriété des belles choses tend à se faire collective. On est comptable de tout envers son prochain.

Remercions les jolies femmes qui se laissent admirer, les éditeurs qui publient presque gratuitement des chefs-d'œuvre, et les expositions d'art à entrée libre. Tous à leur façon ils témoignent que la propriété n'est pas le vol, comme disait Proudhon, mais une espèce de gardiennage, un emploi privé de conservateur au profit public.

FAITES RESSEMELER VOS CHAUSSURES AVEC DU BOIS



Grâce à l'initiative de nos artisans, les chaussures de cuir usagées peuvent dès maintenant recevoir une semelle de bois. Le travail est si bien fait, la semelle s'adapte si bien au cuir que la transformation n'est pas visible. Voici des semelles prêtes à être posées et des chaussures d'hommes et de dames ressemelées avec du bois. *(Ph. D.N.P.)*

L'OPINION DE TROIS SYNDICALISTES SUR LA CHARTE DU TRAVAIL

M. Roy

Interrogés sur la Charte du Travail qui vient d'être promulguée plusieurs syndicalistes ont répondu :

M. Roy, secrétaire général de la Fédération des Métaux :

« La Charte du Travail qui vient d'être publiée répond dans ses grandes lignes aux travaux du C. C. P. Elle ne vaut naturellement, comme toute institution, que par les hommes qui l'appliqueront.

« En maintenant les organisations syndicales professionnelles et leurs fédérations, elle donne à celles-ci, une fois de plus, l'occasion de démontrer leur utilité pour assurer le relèvement de l'économie française.

« Dans son ensemble, et malgré quelques imperfections, la Charte permet à tous les syndicalistes de collaborer à son application pratique.

« Telle qu'elle est, elle doit permettre un démarrage dans de bonnes conditions. »

M. Bertron

M. Bertron, secrétaire général de la Fédération des Travailleurs du sous-sol :

« Dans cette charte, nous avons été heureux de retrouver la marque de mains expertes : celles de nos camarades du C. C. P., qui ont su avec perspicacité et acharnement faire triompher des idées et une forme d'organisation sur lesquelles la Fédération des Mineurs s'était affirmée dès le premier jour.

« Nous ne soutiendrons pas que cette loi est parfaite. Non ! La matière économique, sociale, humaine qu'elle est appelée à régir est trop vaste, pour que les contacts avec la réalité et le temps n'en modifient pas les contours. Nous en ferons l'expérience, loyalement, honnêtement, sans arrière-pensée. Les mineurs ne sont pas des théoriciens, mais des gens pratiques. La charte n'aura pas de meilleurs défenseurs. »

(Suite en page 3.)

RETRO NEWS

SPECTACLES de Paris



Bravo, Matéo, Gody, les célèbres guitaristes cubains, en exclusivité au cabaret « Sa Majesté ». Chez Ledoyen.
(*Photo Harcourt.*)

DERRIÈRE LE RIDEAU

— Ce soir, à 21 heures, au théâtre de Dix-Heures, première de « Neuf heures tapant », revue en 2 actes de Paul Colline, musique de Trémolo.

— Le théâtre des Mathurins reporte à une date ultérieure la répétition générale de son prochain spectacle « La Fille du Jardinier », comédie en 3 actes de Charles Exbrayat, décors et costumes de Valentine Hugo, musique de scène de Francis Poulenc et mise en scène de Marcel Herrand.

— Le Théâtre National Populaire annonce pour le samedi 22 novembre, en soirée, au Palais de Chaillot, son premier spectacle de création, pour cette saison, composé de « La Farce de l'Envie », de Marcel Belvianes, et « Le « Oui » des jeunes filles », comédie en 1 acte de Léon Ruth, sur un thème espagnol de Moratin le jeune.

— A partir de samedi 8 novembre, la Comédie-Française reprend ses matinées poétiques.

La première matinée, qui sera donnée à 16 heures (réception de l'abonnement des matinées poétiques), sera consacrée à la première partie des chefs-d'œuvre de la poésie lyrique en France.

Les notices de M. Marcel Arland seront lues par M. Debucourt.

— M. Robert Trébor retient la date du 11 novembre pour la répétition générale de « Vingt-cinq ans de bonheur », comédie en 3 actes, de Mme Germaine Lefrancq.

— M. Fernand Squinquel, que nous n'avions pas revu sur la scène depuis deux ans, va faire sa rentrée au théâtre du Grand Palais, dans « Manfred ».

— Pour tous renseignements concernant la Chorale des prisonniers de guerre, s'adresser à M. Duroy de Bruignac, 8, rue Picot (16e). (Pas. 88-73 ou Tri. 00-84, aux heures de bureau).

JEUDI SOIR, A TABARIN

REPRÉSENTATION DE GALA *au profit du* « Déjeuner des Artistes »

Rappelons-le, c'est sous le patronage du Groupement corporatif de la presse quotidienne de Paris, que le nouveau spectacle de Tabarin : « Dans notre miroir » sera présenté jeudi prochain à 20 h. 30, très précises, au cours d'un dîner de gala. Cette manifestation exceptionnelle est donnée au bénéfice du Secours National, pour le Déjeuner des Artistes qui, depuis plus de deux ans, offre chaque jour à 300 comédiens malheureux, un repas pour la somme de 1 franc.

Le prix de ce dîner-spectacle qui sera servi par Maxim's a été fixé à 500 francs. Le nombre de couverts est limité à 350. Des laissez-passer de nuit seront à la disposition des convives (veston, robe de dîner).

On trouve des cartes à Tabarin, chez Maxim's et à l'Union des Artistes, 7, rue Monsigny.

UN DOCUMENTAIRE QUI DONNE UNE LEÇON

« L'APPEL DU STADE » *est un hymne vibrant* A LA VIE HARMONIEUSE ET PURE

Trop longtemps on a méprisé, en France, le film documentaire. On a voulu, systématiquement, ignorer sa portée, ses résonances. Et on l'a simplement déclaré « non rentable » au nom de quelques marchands de pellicule qui, n'ayant jamais cessé de méconnaître les vrais goûts du public, tentaient ainsi de justifier une blâmable indifférence.

Heureusement, des décisions essentielles ont été prises il y a quelques mois, des producteurs ont paru comprendre enfin que leur tâche quotidienne pouvait avoir de la grandeur ; de jeunes et ferventes équipes se sont mises au travail... Et le gouvernement lui-même s'est intéressé à la question. Sans doute a-t-on pu sourire lorsque ses représentants affirmaient en manière de doctrine que :

« Tout documentaire présentera au Français de tous les milieux les grands propos d'un humanisme national, c'est-à-dire « les thèmes d'une méditation plastique et mouvante » sur la façon dont certains groupes humains ont aménagé (enrichi, paré un habitat géographique précis : la France... »

Mais dans le même temps, il faut le reconnaître, on opposait à ces commentaires, d'une cocasserie imprévue, une définition plus simple et plus sensée. Celle-ci :

« Un film éducatif documentaire est un film essentiellement conçu comme un spectacle attrayant, un film destiné à être projeté dans les salles publiques, mais qui se rattache à un programme précis d'éducation culturelle du peuple français. »

C'est là une formule juste, précise et, par cela même, éloquente. Il s'agit de l'appliquer, et nous pouvons dire que, déjà, des réalisateurs compréhensifs, conjuguant leurs efforts, on atteint à des résultats particulièrement intéressants.

Ainsi, en avons-nous un exemple cette semaine en assistant, dans une salle de l'avenue des Champs-Elysées, à la présentation d'une série de documentaires placés sous le quadruple signe des Arts, des Sciences, des Voyages... et des Sports. Ce spectacle est un enseignement d'autant plus précieux qu'il permet, par comparaisons, de voir immédiatement ce « qu'il faut faire et ne pas faire ». Aux professionnels d'en tirer profit. En regardant se dérouler les magnifiques images de « l'Appel du stade », qui a été réalisé par Marcel Martin et dont le scénario est de Jean-Georges Auriol, ils accepteront une haute leçon d'art et de technique.

On ne pouvait, en effet, illustrer avec plus d'intelligence des principes nationaux d'éducation physique et morale mis en valeur depuis un an par M. Borotra, commissaire général aux Sports : développer chez l'individu le souci de sa santé spirituelle et corporelle, former des caractères ; lutter contre les excès de la compétition mercantile ; affirmer la beauté de l'effort sincère...

« L'Appel du stade » est un hymne vibrant à la vie harmonieuse et pure. Rendons grâce à ceux qui ont su réussir ce film que l'on classera aussitôt parmi les chefs-d'œuvre du documentaire éducatif.

André LE BRET.

MUSIC-HALL

Variétés à l'A. B. C.

Ce sont les orchestres qui sont favorisés dans ce nouveau programme de l'A.B.C. Nous ne nous en plaindrons pas puisqu'ils s'intitulent Louis Pérugi, agrémenté du plaisant chanteur fantaisiste Max Varenne et de la malicieuse Lyne, Don Barreto qui met en relief le répertoire cubain, tous cuivres dehors avec beaucoup de recherches dans la percussion et qui accompagne la capiteuse danseuse Sola, enfin la grande vedette du Swing Danjango Reinhardt et le quintette du Hot Club avec Hubert Rostaing qui n'a pas son pareil pour rouler ou filer les sons.

Dans les tours de chant, Betty Spell se démène avec un entrain extraordinaire qui force le public le plus réfractaire à applaudir. Clément Duhour, dont le timbre est grave et émouvant, dans un répertoire mélancolique. Jean Solar, qui écrit des chansons et qui les chante. Celles qui portent les marques de la vie sont les meilleures. Puis le trio, où ils sont quatre, se présente en mimes et en chanteurs.

La troupe Bellini nous décèle dans un rythme excellent que ce qu'elle accomplit est très difficile et très fort. On applaudit encore Hyandi les sœurs Sidell, dont les danses acrobatiques gagneraient à une présentation plus simple. Enfin, de Rocroy, illusionniste habile, qui résout la crise de l'alimentation avec une maîtrise pleine de rondeur.

Marcel de LIVET.



LOUIS PÉGURI et son ensemble « Instruments Selmer »



LYNE VARENNE la jeune et étonnante révélation



MAX VARENNE le dynamique et brillant fantaisiste

TRIOMPHENT ACTUELLEMENT A L'A. B. C.

— « Mon vieux Paris », tel est le titre de la revue que Jean Valmy termine actuellement et qui sera créée à l'Alhambra, le 28 novembre.

VEDETTE DE DEMAIN ?

Jacqueline BOUVIER



Saint-Granier dirait : « Elle a un physique de théâtre. »

Et, de fait, elle l'a.

On l'a découverte il y a deux mois, au théâtre Monceau, dans « Jupiter », où elle joue Bérengère, la jeune fille qui rêve.

C'est d'ailleurs aussi ce qu'elle fait dans la vie.

Curieuse petite bonne femme née à Paris, élevée en Camargue, chez un oncle, chef de gare d'une petite station perdue dans la Crau, jusqu'à dix ans, elle s'habillait en garçon et gardait la chèvre et ses deux chevreaux.

A quatre ans, elle voulait être danseuse, mais à dix-huit, elle était dessinatrice et écrivait des vers. Pourtant têtue, elle tint à prendre des cours de diction avec Raymond Rouleau.

Un jour de cette année, au cours d'une audition où elle récitait « ses » poèmes, elle fut remarquée par Agnès Capri qui l'engagea pour trois mois à son cabaret.

Puis Michel Vitold, à son tour, la demanda pour « Jupiter ». Aujourd'hui, Valentin l'a retenue pour créer un rôle important dans « La Maison des sept jeunes filles ».

Et Jacqueline Bouvier ne rêve plus que d'être une grande comédienne.

Elle a vingt ans.

S. M.

HOROSCOPE

Mercredi 5 Novembre

Neptune en trigone à Uranus et carré à Vénus.
Lune en conjonction à Saturne, et Uranus, trigone à Neptune, demi-carré à Mars.

C'est un grand jour, au point de vue de l'évolution et des améliorations générales de la vie humaine. Beaucoup de sacrifices peuvent être demandés à chacun du point de vue sentimental. Il faut se dire que c'est pour le bien de tous, et donner le plus possible de soi-même.

Les enfants qui naîtront aujourd'hui auront une destinée dépassant toute norme ; ils sacrifieront aux grandes idées de leur époque tout ce qui fait la joie des vies ordinaires, et laisseront un nom vénéré.

Ceux qui sont nés un 5 novembre, ont de grandes chances d'asseoir leur situation au point de vue prestige, mais non au point de vue financier.

MINERVE.

EN ATTENDANT LE MEDECIN

SAIGNEMENT DE NEZ

Le saignement de nez ou épistaxis est fréquent : la forme et la situation du nez l'exposent aux chocs, et la muqueuse nasale est très vasculaire.

Causes multiples : locales (contusions, fractures, maladies du nez ; fractures du crâne) ; générales (nombreuses ; à noter : surtout narine droite dans les maladies de foie, dans la moitié des cas de début de la fièvre thyphoïde).

Il coule en général moins de sang qu'il ne paraît : en moyenne 20 à 30 grammes.

Mais l'épistaxis peut être abondante et grave, ou répétée, elle amène de l'anémie.

Le sang vient le plus souvent de petits vaisseaux situés à la partie antéro-inférieure de la cloison nasale. Important pour le traitement.

Docteur X...



LE MANQUE DE RECIPIENTS

— Où as-tu mis la réserve de pinard ?

— Dans le dé à coudre.

ACTUALITÉS PHILATÉLIQUES

COLONIES FRANÇAISES. — C'est le 10 novembre prochain que sera mise en vente, à l'agence comptable des timbres-poste coloniaux, 85, avenue de La Bourdonnais, à Paris, la série des 48 timbres des colonies françaises, 1 franc et 2 fr. 50, dont nous avons signalé l'émission dans notre dernière chronique.

Des bulletins de commande sont, dès maintenant, à l'adresse ci-dessus, à la disposition des acheteurs éventuels. Ajoutons que le tirage est illimité et que la série est vendue indivisible. Joindre 1 franc pour frais d'envoi par poste.

SUISSE. — A l'occasion du 750e anniversaire de la fondation de la ville de Berne, émission d'un timbre de dix centimes.

TUNISIE. — Vient de paraître une surcharge imprimée en carmin : 25 centimes sur 65 centimes bleu.

NORVEGE. — A l'occasion du centenaire de la pose de la première pierre, à Oslo, du palais de l'Université, un timbre de 1 k. olive, tiré à 100.000 exemplaires, a été émis le mois dernier.

Par ailleurs, six timbres vont commémorer le VIIe centenaire de la mort de Snorre Sturlason, le Froissart norvégien. Le 10 vert, 30 bleu et le 60 vert-bleu ont déjà paru au début de ce mois. Les trois autres valeurs, 15, 20 et 50, sont annoncées. Les motifs de ces six vignettes sont empruntées aux légendes des rois de Norvège, de Snorre Sturlason.

5 Novembre 1941

Sainte BERTHILDE

Le Soleil se lève à 6 h. 45 et se couche à 16 h. 23 (heure du Méridien de Paris) c'est-à-dire à 8 h. 45 et 18 h. 23.

Camouflage des lumières

Du 4 au 5 novembre : de 18 h. 55 à 8 h. 15
Du 5 au 6 novembre : de 18 h. 53 à 8 h. 17

Dédié à Courteline...

En marge de la nouvelle carte d'alimentation, se trouve la formule : « Valable jusqu'au... »

Qui le sait ?

Pourtant, dans certains centres de distribution, des employés zélés ont inscrit, sur les cartes A, une date obtenue en ajoutant 70 ans à la date de naissance du titulaire ! Si bien qu'ils allèrent parfois au delà de 1975...

Cartes perpétuelles ?... Humour ?... Ou heures supplémentaires à « tirer » ?

Autant d'hypothèses dont la verve de Courteline se fût abondamment... ravitaillée.

La femme de 40 ans...

...trouve une alliée dans Komol, la merveilleuse teinture qui lui épargne la tristesse du premier cheveu blanc, signe du renoncement.

Monsieur...

Dans le métro, il est inadmissible que vous restiez tranquillement assis, à lire votre journal, quand il y a auprès de vous des vieillards qui sont debout.



LA PASSION HÉROIQUE DE Mme de Lavallette

PAR PIERRE NEZELOF — *Illustrations de R. Racoff*

(15) RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Après le retour de Napoléon de l'île d'Elbe, Lavallette a repris la direction des Postes. A la suite de la défaite de Waterloo, Napoléon abdique et Lavallette reste à Paris, où il se croit en sûreté. Mais un inspecteur de la police vient le chercher, et Lavallette est arrêté et emprisonné.

Il s'assit et, prenant sa tête à deux mains, médita sur sa situation. Tout à l'heure, il était un homme libre, que l'on saluait et que l'on respectait, maintenant, il était traité comme le prisonnier chargé du crime le plus infâme... Quelques minutes, une porte qu'il avait franchie avaient suffi à cette métamorphose. Et Emilie qui l'attendait ? Il imaginait déjà son inquiétude, son énervement, son angoisse en ne le voyant pas revenir. Une femme enceinte ne peut être que dangereusement ébranlée par de telles émotions. Quoi ! ne pouvait-on avoir quelque égard pour sa situation ?

Repris de fureur, il se rua de nouveau sur la porte et se mit à tambouriner sur le battant en criant de toutes ses forces. Personne ne vint. Il entendait cependant des pas dans le corridor. Il colla son œil à la serrure, des hommes passaient, chargés de plats abondamment garnis et de flacons poudreux et cachetés. A qui portait-on ce festin ? A des prisonniers ? Drôles de prisonniers qui persistaient à avoir bon appétit en ces lieux maudits.

Le jour baissait et le temps s'écoulait. Lavallette regarda sa montre. Il y avait trois heures qu'il était là, autant dire un siècle. Soudain, la porte s'ouvrit, un geôlier entra portant une gamelle et une miche.

— *Voilà votre souper*, dit-il, *en déposant le récipient sur le sol.*

Le Mamelouk regarda sa pitance et sentit sa gorge s'obstruer. Quelques morceaux de pain nageaient dans une eau noirâtre et graisseuse. Il repoussa du pied la gamelle :

— *Remportez cela, dit-il, je n'ai pas faim.*

— *Ici, dit l'homme, il faut savoir se forcer un peu.*

Ce n'était pas l'avis de Lavallette qui déclara vouloir être traité sur le même pied que ces prisonniers à qui on avait porté des plats fins et des vins pleins de montant ?

— *Ce sont des prisonniers bien gais*, dit-il.

Le geôlier se mit à rire :

— *Ah ! Ah ! Je vois de qui vous voulez parler, s'écria-t-il. Ce sont les deux aides de camp du général Labédoyère.*

Lavallette sursauta :

— *Comment ! Labédoyère aussi est arrêté ?*

— *Je crois que oui, dit le porte-clefs, et il s'en alla pour ne pas trop en dire.*

Désemparé, le prisonnier s'allongea sur sa couchette. Maintenant, la nuit avait envahi son cachot. Il méditait, les yeux ouverts, les mâchoires serrées, et son impatience ne faisait que croître. Il voyait sa femme affolée, en larmes, et il ne pouvait rien pour la rassurer. Combien de temps allait-on le maintenir ainsi au secret ?

INTERROGATOIRE

Un bruit de verrous tirés l'arracha à la torpeur où il sombrait peu à peu. Un homme entrait portant un falot dont il dirigeait brutalement la lumière sur le visage du prisonnier.

— *Qui est là ? Que me veut-on ?* s'écria Lavallette.

— *Venez*, dit le geôlier.

Le Mamelouk bondit sur ses pieds ; son cœur chavirait d'espoir.

— *Où me menez-vous, chez M. Decazes ?*

L'autre ne lui répondit pas et l'entraîna. Lavallette trottait à côté de son gardien. Il ne doutait point qu'il allait se trouver bientôt en présence du préfet de police. Enfin, il allait pouvoir parler, s'expliquer, se défendre, justifier sa conduite, recouvrer sa liberté. Le porte-clefs enfilait corridor après corridor, guidé par l'instinct d'un lapin de garenne familier de ses nombreux terriers.

Enfin, ils débouchèrent dans une salle basse où un petit homme gros, rougeaud et louchant d'un œil siégeait dans un fauteuil, devant un bureau sur lequel deux bougies étaient allumées. Le Mamelouk eut un mouvement de dépit, ce n'était point à M. Decazes qu'il allait avoir affaire, mais à l'un de ses obscurs subordonnés.

— *Asseyez-vous, monsieur*, dit le policier en désignant un siège au prisonnier.

Lavallette s'assit de telle sorte que la lumière des bougies frappa directement son visage :

— *Monsieur*, dit-il, *avant d'aller plus avant, je voudrais vous demander une faveur. Permettez-moi d'écrire un mot pour rassurer ma femme.*

Le petit homme leva une main grassouillette et murmura :

— *Soyez sans crainte à son sujet, le nécessaire a été fait.*

Là-dessus, il prit du papier blanc, vérifia le bec de sa plume et commença son interrogatoire. Lavallette répondit du mieux qu'il put en homme dont la conscience est nette et qui n'a rien à se reprocher.

Quand l'inquisiteur eut rempli cinq bonnes pages de demandes et de réponses, il déposa sa plume et se renversa dans son fauteuil d'un air satisfait :

— *Si vous le voulez bien*, dit-il, *nous en resterons là pour ce soir.*

Puis, en homme du monde, qui sait recevoir, il se mit à causer familièrement avec son hôte. Lavallette, soucieux de se ménager les bonnes grâces du policier, fit glisser adroitement la conversation sur le terrain professionnel :

— *Vous exercez-là, monsieur*, dit-il, *un métier dont l'intérêt ne doit pas faiblir.*

— *Voilà vingt-neuf ans que je*



Il s'assit et prenant sa tête à deux mains...

l'exerce, vingt-neuf ans que je siège dans ce fauteuil, toujours interrogeant le jour, la nuit, à toute heure, sous tous les régimes.

Sa fierté était visible. Emporté par ce sentiment, il se laissa aller aux confidences. Il raconta quelques-unes de ses prouesses, insista sur son habileté à arracher des aveux, à troubler les consciences, à surprendre les secrets, à fouiller au fond des cœurs. Un exploit lui était particulièrement cher. Grâce à une ligne d'écriture subsistant sur un chiffon de papier à moitié brûlé, qui avait servi à allumer une pipe, il avait réussi à faire arrêter deux ans plus tard un des conspirateurs de cette machine infernale dont l'explosion avait failli coûter la vie au premier consul...

— *Et que lui est-il arrivé ?* demanda Lavallette ingénument.

— *Il fut guillotiné !* dit le policier avec un petit geste de la main.

— *Oh !* s'écria le Mamelouk labouré par un frisson de la nuque aux orteils.

Le petit homme croisa benoîtement ses mains sur son ventre et fixant sur son prisonnier son œil bigle où dansait une flamme satanique, il déclara d'un ton doucereux :

— *Que voulez-vous, j'aime ma profession, je ne saurais rester un jour éloigné de cette salle. Je pourrais aller au spectacle, me réjouir avec mes amis, ma femme, mes enfants ; eh bien ! non, il faut que j'interroge...*

Il agita une sonnette. Un gardien apparut :

— *Reconduisez monsieur*, dit-il avec civilité.

Lavallette se leva fort mal à l'aise. Comme il allait passer la porte, son inquisiteur le rappela :

— *A propos, monsieur, avez-vous lu le « Moniteur » d'aujourd'hui ?*

Il tendait au Mamelouk le journal où un article était marqué au crayon. Lavallette s'approcha des bougies pour mieux lire. Il eut l'impression que son sang brusquement s'arrêtait.

(A suivre.)

RAPHAEL
8, avenue George-V
solde aujourd'hui et jours suiv., le matin seulement sa Collection de modèles Couture et Fourrures

Théâtres

THÉATRE de PARIS — SAMEDI à 20 h. M. Léon VOLTERRA présentera
ANDRÉ LEFAUR avec HUGUETTE DUFLOS
dans TOPAZE la célèbre comédie en 4 actes de M. Marcel PAGNOL
ARMONTEL, Maurice DORLEAC, Micheline BERNARD, Made SIAME
Paul Barge, Saint-Paul, Sylvère, S. Guibert, C. Martial, J. Boyer
LOUVIGNY et MARCEL VALLÉE
La location est ouverte à Trinité 29-44

Roger Legris, Jacques Varennes et Denise Bréal triomphent au Théâtre du VIEUX-COLOMBIER dans « FRÈRE SOLEIL », le chef-d'œuvre d'Emmanuel de Pio qui retrace la vie de Saint François d'Assise (intermède musical de César Franck). Soirée à 20 h. 15 (sauf le lundi). MAT. SAM. ET DIM. 15 h. 15 Louez 21, rue du Vieux-Colombier. LITTRÉ 57-87.

Chansonniers

Ce soir, à 9 h.
Première au « DIX-HEURES »
René Dorin et Paul Colline, Jean Rigaux et Jacques Grello, Oléo et Andrée Colline, Michel Méry et Trémolo jouent « 9 heures tapant », revue en 2 actes de Paul Colline dans laquelle sont enclos les tours de chant inédits de Dorin, Colline, Rigaux et Grello. Un spectacle éblouissant et la salle est chauffée, Il est prudent de louer 36, bd de Clichy, Mon. 07-48.
Métro Pigalle

Music-halls

TABARIN
Fait relâche pour les dernières répétitions de son nouveau spectacle
Dans notre miroir
JEUDI à 20 h. 30
Gala au profit du Secours national pour le Déjeuner des Artistes
Vendredi à 20 h. 15
Première représentation aux prix habituels
Réservez votre table : Tri. 25-16

PALACE
Jane SOURZA, R. SOUPLEX
L'opérette FOU RIRE EULALIE
Robert BURNIER, R. HASTI

— M. Audier vient de recevoir, pour le jouer cet hiver, au théâtre des Nouveautés, une opérette de René Bouzanquet : « Ça va, papa ».

Cabarets

VILLA d'ESTE
FERNAND DALLY
BLANCHE DARLY
ROSE AVRIL
JACQUES MEYRAN

LA CHOSE LITTÉRAIRE

« La Clandestine », par Roger Vercel (Albin Michel, éd.). L'auteur excelle à créer une atmosphère inquiétante. Les personnages sont toujours campés avec un relief saisissant. Cette Marie Prioul que les pêcheurs découvrent dans leur bateau, nous la voyons, farouche et rude, tragique en son amour délaissé.

De même, Augusta dans « L'Ame sourde », fille secrète, conquise par l'homme de la ville.

Ces récits si attachants sont colorés, ardents. Chaque visage livre un peu de son âme.

« Fachoda », par le général Baratier (Grasset, éd.). Après « Au Congo » et « Vers le Nil » voici « Fachoda », troisième volume de « Souvenirs de la mission Marchand », contés avec une simplicité émouvante et directe par un grand soldat, aujourd'hui disparu.

Un livre à faire lire aux jeunes pour qu'ils y puisent aux sources mêmes des vertus de notre race.

Cet épisode de l'histoire de la conquête de l'Afrique est sans doute parmi les plus héroïques, mais aussi les plus douloureux...

« Spinoza le juste », par Jacques Rennes (l'amitié par le livre). Voici une intelligente étude sur le philosophe hollandais, dont M. Jacques Rennes résume ainsi la doctrine :

« Connaître Dieu, d'où tout vient, et, de la connaissance de cette divine perfection, tirer le degré de perfection humaine auquel nous pouvons accéder ; à ce point, nous lier à Dieu par l'amour ; trouver là la béatitude à laquelle notre âme peut prétendre pour l'éternité. Le tout par la raison. »

Un livre à lire à petites doses, mais que l'auteur a su rendre accessible même aux lecteurs mal préparés à ce genre de lecture.

« La Franc-maçonnerie vous parle », par Robert Vallery-Radot (Plon). Dans ce petit livre compact, M. Robert Vallery-Radot démontre avec logique l'œuvre de la franc-maçonnerie durant ces dernières années.

« Par l'ersatz qu'elle avait substitué à nos traditions millénaires, écrit-il, la maçonnerie porte la première responsabilité spirituelle de notre désastre, car elle a voulu vraiment changer l'âme de la France et était à la veille d'y parvenir lorsque le cyclone de la débâcle vint soudain soulever, emporter, et enfin chasser au delà des mers, comme un tourbillon de feuilles mortes, ses maillets, ses compas, ses leviers, ses niveaux et ses équerres. »

« Le sabotage de notre aviation », par André Maroselli (Ed. Gédalge).

Ce livre est présenté par René Fonck en ces termes : « Après la lecture de cet ouvrage, la conclusion qui s'impose, avec toute la force d'une vérité solidement établie, est que ce qui a fait défaut à la France, ce ne sont pas les aviateurs intrépides et valeureux, mais le matériel moderne dont ces aviateurs avaient besoin pour lutter et pour vaincre. »

« La cuisine simple et bonne », par Gaston-Ch. Richard (S.E.P.I.A.). C'est l'art de bien manger en temps de restrictions. Lisez et méditez, mesdames, ce livre qui va vous permettre de faire des miracles quotidiens et qui rendra tout le monde optimiste autour de vous.

Ces recettes sont relativement faciles à suivre... je dis « relativement »...

RABETTE.

COURRIER des Arts

Galerie Susse. — (13, Bd. de la Madeleine) : Les artistes bretons de Ker Vriez, parmi lesquels ressortent Penter et ses évocatrices grisailles, Jan et ses chauds paysages impressionnistes, François Meheu et sa cire perdue des « Ramasseurs de goémons », Robert qui a taillé en plein bois le buste d'une « vieille paysanne d'Auray ».

Galerie Jean Chabanon. — (16, rue des Saints-Pères) : Toiles et dessins de Mazo pleins de promesses.

Galerie Jean Loize. — (47, rue Bonaparte) : Cinquante vivants profils littéraires de Jean Texcier.

Galerie Guiot. — (4, rue Volney) : Les aquarelles d'un fine personnalité par F. F. Truffaut.

La Société des Artistes décorateurs, ayant renoncé à faire prochainement au Palais de Tokio son salon annuel qu'elle remet à 1942, le Salon d'hiver prend sa place et ouvrira ses portes le 22 novembre prochain.

Une exposition des « Ressources et réalisations nouvelles de l'Industrie et de l'Art français » sera inaugurée officiellement le 8 novembre, à l'Hôtel de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale (44, rue de Rennes).

V.

LUCILE MANGUIN
PRESENTE ACTUELLEMENT SA COLLECTION
A 10 H. 30 ET 15 H.
8, rue de Hanovre
Demandez invitation à RIC. 79-60

RADIODIFFUSION DE PARIS

MARDI 4 NOVEMBRE

14 heures. — Revue de la presse.
14 h. 15. — Le fermier à l'écoute.
14 h. 30. — L'orchestre Victor Pascal.
16 h. 15. — Chacun son tour... Lola Bobesco, Nelly Goletti, Gus Viseur.
17 heures. — Les Grands Européens : « Lamarck », par Albert Ranc.
17 h. 15. — Elena Glazounow.
17 h. 30. — Face aux réalités : 1/4 d'heure de la collaboration. « En 3 mots », de Roland Tessier.
17 h. 45. — 1/4 d'heure avec Lucienne Dugard.
18 heures. — Radio-actualités.
18 h. 15. — Quatuor Argeo Andolfi
18 h. 30. — Lily Pons.
19 heures. — Causerie du jour. Minute sociale.
19 h. 15. — Ah ! la belle époque ! Orchestre sous la direction de Victor Pascal. Présentation d'André Alléhaut.
20 heures à 20 h. 15. — Quatrième bulletin d'informations.
22 heures à 22 h. 15. — Radio-Journal de Paris (dernier bulletin, fin d'émission.)

MERCREDI 5 NOVEMBRE

7 heures. — Premier bulletin d'informations du Radio-Journal de Paris
7 h. 15. — Concert matinal.
7 h. 30. — Un quart d'heure de culture physique.
7 h. 45. — Suite du concert matinal.
8 heures. — Répétition du premier bulletin d'informations.
8 h. 15. — Concert varié.
9 heures. — (Arrêt de l'émission).
10 heures. — Le trait d'union du travail.
10 h. 15. — Pêle-mêle musical.
11 heures. — Cuisine et restrictions : choux et choucroutes.
11 h. 15. — Instantanés avec Paul Clérouc
11 h. 45. — L'accordéoniste Deprince.
12 heures. — Déjeuner-concert : l'orchestre de Paris. Direction : Kostia de Konstantinoff.
13 heures. — Deuxième bulletin d'informations.
13 h. 15. — Raymond Legrand et son orchestre.
14 heures. — Revue de la presse.
14 h. 15. — Le fermier à l'écoute.
14 h. 30. — Cette heure est à vous. Présentation d'André Claveau. Ephéméride
16 heures. — Troisième bulletin d'informations.
16 h. 15. — Chacun son tour... Barnabas von Geczy ; Jean Sorbier, Jeanne Manet, Weeno et Morino.
17 heures. — Renaissance économique des provinces françaises : « Les Charentes », par Georges Lafond.

LES PROGRAMMES

THEATRES

Opéra-Com. 18 h.30. La Bohème. La Libellule.
Bouffes-Parisiens. 20 h. Ligne d'horizon.
Atelier. 20 h. Vêtir ceux qui sont nus.
Châtelet. 19 h. 45. Valses de Vienne.
Comédie des Champs-Elysées. 20 h. Candida.
Gaîté-Lyrique. 20 h. L'Auberge qui chante.
Gr.-Guignol. 20 h. Le chât. de la mort lent.
Gymnase. 19 h. 30. Madame Capet. (C. Sorel)
Hébertot. 19 h. 45. Le cocu magnifique.
L'Œuvre. 19 h. 30. L'annonce faite à Marie.
Madeleine. 19 h. Vive l'empereur !
Marigny. 20 h. Passionnément.
Mathurins. 20h. Baladin du monde occidental.
Michodière. 20 h. Hyménée.
Mogador. 20 h. La fille de madame Angot.
Montparnasse. 19 h. 30. Marie Stuart.
Noctambules. 20 h. Le bout de la route.
Palais-Royal. 20 h. Un bébé au pensionnat.
Pigalle. 20 h. La reine s'amuse.
Porte-Saint-Martin. 20 h. Le crime du bouif.
Saint-Georges. 20 h. Je ne te connais plus.
Variétés. 20 h. C'est tout le Midi (Alibert).

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15-20h. Dj.Reinhardt.C.Duhour.B.Spell
Alhambra. 15h., 20h 10. Ch.Dauvia Georgius.
Avenue. 20 h. 30. Fariboles.
Bobino 15h., 20h.15. Pills. Ouvrard. Tré-Ki
Casino de Paris. 20. h. Maurice Chevalier.
Etoile. 15 h.-20 h. Nana de Herrera. L'O Coqs
Européen. 15h., 20h.15. Luc. Boyer. Charpini.
Folies-Bergère. 19 h. 45 Super-Revue.
Lido. 20 h. Dîner-spectacle.
Luna Park. 14 h. 30 à 22 h. 30. Attractions.
Palace. 20 h. Eulalie (Sourza. Souplex).
Variétés-Rochechouart (66, rue). 15h., 20h.30. Damia, Mauricet, Fany-Brun.

CHANSONNIERS

Aux Oubliettes (rue Galande)
Caveau République. 20h.30. Rivedoux, Desty.
Cav.de la Bolée (25.r.de l'Hirondelle.pl.St-Mich.)
Coucou. 20 h. 30. Cordy, Carlès, Charley.
Deux-Anes. 20h.30. Granier. Mauricet. Revue.
Dix-Heures. 21 h. Dorin, Colline, Rigaux, Oleo
Lune-Rousse. 20 h. 30. Martini.

CABARETS

Chantilly (10, r. Fontaine) La Revue.
Chapiteau (2, pl.Pigalle). La Grande Parade.
Chez Elle (16, r. Volney). Dîner. Cabaret.
Chez Suzy Solidor (12,r.SteAnne). Cab. Attr.
Corsaire (14, r. Marignan). 20 h. Din. cabar.
Eve (7.pl.Pigalle) T.l.s.20h Eve.. voilà Paris
Femina (167,r.Montm.) T.l.s.20h. Revue Swing
Grand Jeu (58 r.Pigalle). BelAmi. Belles à nu
Mimi-Pinson (Ch.-Elys.) Rev. 1941 Ent. att.
Nox (9, r. Champollion. Quartier Latin)
Paradise (16, r. Fontaine). Tri. 06-37. Le revue
Paris-Plage (20, av.Clichy) 16 à 1h.Orch Attr
Sa Majesté (chez Le Doyen). T.l.s. Din. Spect
Siroco (15,r.Arc-de-Triomphe-Eto 43-82). Attr.
Trois Valses (3,r.Vernet). Vedette : Skarjinsky
Tyrol (144 Champs-Elysées) Matinée et soirée
Villa d'Este. F. Dailly, B. Darly, J. Meyran.

CIRQUES

Amar (Porte de Clichy). Soirée 20 h.
Cirque d'Hiver. Soirée 20 h.
Medrano. 15 h., 20 h. 30. Paolo, Pierrotys.

CINEMAS

Actua-Nord-Actua. Circonstances atténuantes (Arletty, M. Simon).
Aubert-Palace. Le Valet maître.
Balzac. Fromont jeune et Risler aîné.
Berthier (Bd). Ménage moderne (L. Harvey).
Biarritz. Opérette (vers. origin.)
Bonaparte. Volpone (H. Baur. L. Jouvet).
Boul' Mich'. Les Musiciens du ciel.
Brunin (133, bd Diderot). Joyeux Locataires.
César. Le dernier des six.
Champs-Elysées. Arts, Sciences, Voyages.
Cigale. L'Acrobate. Sur scène : Attractions.
Cinécran. Le Joueur (V. Romance). Actual.
Cinémonde (4, Ch.-d'Antin). Une mère.
Ciné-Opéra. Nuit de décembre (R.St-Cyr).
Cinéphone-Elysées. Derrière la façade.
Cinéphone-Italiens. Bar du Sud (C. Vanel).
Cinéph.-Montm. A Venise une nuit (Popesco).
Cinéphone-Rochechouart. Café de Paris.
Ciné-St-Lazare. Le Joueur (V. Romance).
Ciné-Sport. Les Nuits blanc. de St-Pétersbourg
Cinévog Saint-Lazare L'Acrobate.
Cinex. Faisons un rêve.
Cyrano. Le Baron tzigane
Clichy-Palace (17e). Diamant noir.
Club des Vedettes. L'Acrobate.
Eldorado. Narcisse.
Elysées-Ciné (65, Ch.-Elys.). Paris-New-York
Ermitage (82, Ch.-Elys.). Romance de Paris.
Exelmans. Espoirs (C.Remy.J.Laurent.Larquey)
Folies-Dramatiques. Le Danube bleu.
Gaumont-Palace. Volpone (H. Baur, L. Jouvet)
Helder. Volpone (H.Baur. L.Jouvet).
Impérial. Brigade sauvage
La Royale. Le dernier des six.
Le Colisée. Parade en 7 nuits
Le Français. Opérette (vers. franç.)
Le Lafayette (54, fg Mont.). Sans lendemain.
Le Secrétan (55, r. Meaux). Joyeux Locataires.
Le Triomphe (Ch.-Elysées). Ramuntcho.
Les Portiq.(146,C.Elys.).Barcarolle (Feuillère)
Lord-Byron. Ne bougez plus !
Madeleine. Premier bal.
Majestic (31 bd Temple). Joyeux Locataires
Marbeuf. Amants et Voleurs.
Marivaux. Club des soupirants.
Max Linder. Ne bougez plus !
Moul.-Rouge. Président Krüger. S.sc. L.Gauty
Normandie. Le crois. Sébastopol. S. sc. Joselito
Olympia. L'assassinat du père Noël.
Pacific (48, bd Strasbourg) Face au destin
Panthéon. La Fille du puisatier (Pagnol).
Paramount. P. 13 à 23 h. Mme Sans-Gêne
Péreire. L'Enfer des anges.
Régent. L'Enfer des anges.
St-Lambert (6, r. Péclet). Paradis perdu.
Scala. Diamant noir.
Studio-Bertrand. Itto.
Studio-Parnasse (21,r.Bréa). Prem. rend.-vous.
Triomph (315, fg St-Ant.). Le Bois sacré.
Vivienne. L'Empreinte du dieu.

Cinémas

4e Semaine — Paramount PERMANENT DE 13 à 23
MADAME SANS-GÊNE
Horaire du film 13.50 16.20 18.45 21.05

CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES
118, Champs-Élysées
Arts ☆ Sciences ☆ Voyages
Appel du stade, la Grande Caravane, etc.

LORD BYRON — MAX LINDER
Prod: CONTINENTAL FILMS
NE BOUGEZ PLUS!
Scénario ROMEO CARLES et PIERRE CARON
Musique JEHAN CHARPENTIER
Réalisation PIERRE CARON

FRANÇAIS Version Française — BIARRITZ Version Originale



Les plus belles filles du monde illuminent de leur sourire...
OPERETTE
Réalisé et interprété par WILLY FORST
l'inoubliable "BEL AMI"

OLYMPIA
L'ASSASSINAT DU PÈRE NOËL
UNE RÉALISATION de CHRISTIAN-JAQUE avec HARRY BAUR
Sur scène COLORIS WINIFRED et ARDEN
Horaire gd film : 13h.15, 15h.50, 18h.25, 21h.
— des attractions : 15h.25, 18h., 20h.35

IMPRIMERIE « PARIS-SOIR » 37, rue du Louvre, Paris (2e)
GERANT : Paul BAI

RETRO

A travers le monde

Dans les territoires soviétiques occupés par les Allemands, la reconstruction totale du pays a déjà commencé : le droit de propriété et la liberté de conscience ont été rétablis et les terres des kolkhoses partagées entre les paysans.

∿∿∿

⊙ La Luftwaffe a bombardé Moscou la nuit dernière. Le speaker de Radio-Moscou a précisé que les appareils allemands avaient franchi sans difficulté les barrages de D. C. A. et avaient pu bombarder les quartiers de la ville.

∿∿∿

⊙ M. Roosevelt a convoqué à sa résidence d'Hyde Park une conférence de presse extraordinaire.

∿∿∿

⊙ Dès que la loi de neutralité aura été modifiée, une union mondiale de navigation serait constituée à Washington sans la participation des puissances de l'Axe. Le contrôle de cette union serait exercé par les Etats-Unis.

∿∿∿

⊙ Le premier ministre de Birmanie n'est pas satisfait des entretiens qu'il a eus à Londres avec M. Churchill sur la réforme constitutionnelle de son pays.

∿∿∿

⊙ Plusieurs arrestations de communistes ont été opérées à Singapour par la police britannique.

LES ALLEMANDS S'EMPARENT DE KOURSK NŒUD FERROVIAIRE ET CENTRE INDUSTRIEL du secteur central

(Suite du communiqué allemand)

Au cours des attaques aériennes sur les transports de troupes que les Soviets en retraite devaient emprunter, dix bâtiments de commerce jaugeant au total 38.000 tonnes ont été coulés par nos bombes. Quatorze autres ont été sévèrement endommagés. Des avions de combat ont bombardé Sébastopol et le port de Yalta, ainsi que des objectifs militaires dans le détroit de Kertch et sur la côte nord-est de la mer Noire. Un grand dock flottant a été atteint par des bombes de gros calibre.

53.175 prisonniers. — Plus de 13.000 mines désamorcées

Au cours des combats engagés pour percer les lignes ennemies et poursuivre ses forces, nous avons fait jusqu'à présent 53.175 prisonniers, pris ou détruit 230 chars, 218 pièces d'artillerie, plusieurs trains blindés et une grande quantité de matériel. Nous avons, d'autre part, désarmorcé plus de 13.000 mines disposées pour enrayer notre avance.

Les troupes italiennes se sont emparées dans le bassin du Donetz de nouveaux centres industriels.

Comme il a été également annoncé dans un communiqué spécial, dans le secteur central du front Est, l'infanterie et les formations blindées se sont emparées hier de la ville de Koursk, chef-lieu de district, nœud ferroviaire et centre industriel important.

Dans les eaux anglaises, des avions de combat ont coulé un cargo de 4.000 tonnes et ont atteint six navires si grièvement, qu'on peut les considérer comme perdus.

En Afrique du Nord, des avions de combat allemands ont dispersé, à Sollum, des concentrations de camions britanniques.

Un bâtiment de commerce de 6.000 tonnes a été anéanti au cours d'attaques aériennes contre la rade de Suez.

Il n'y a pas eu d'actions de combat ennemies au-dessus du territoire du Reich.

LES OPÉRATIONS EN CRIMÉE

(Suite de la page 1.)

Afin d'empêcher les Soviets de faire venir de l'Est des renforts ou des transports, la Luftwaffe a bombardé des objectifs militaires sur la route de Kertch et sur la côte nord-est de la mer Noire.. A Novorossisk, ville de 100.000 habitants, située près du Caucase, un dock flottant a été atteint par des projectiles de gros calibre.

Dans le secteur central, les bolcheviks ont cessé leurs contre-attaques

Dans le secteur central du front Est, les bolcheviks ont cessé leurs contre-attaques. Ces contre-attaques ont été repoussées avec de telles pertes que le haut commandement rouge n'a visiblement plus assez d'effectifs pour poursuivre ces tentatives infructueuses.

La liaison aérienne avec Djibouti

MARIGNANE, 4 Novembre.

L'avion 370 Amiot est arrivé ce matin à Marignane, venant de Djibouti. Il apporte le courrier de la colonie.

L'appareil avait comme équipage le pilote Gambado, le mécanicien Nori et le radio Sabarot.

REPARTITION DANS LA BLANCHISSERIE LA TEINTURERIE ET LES ENTREPRISES DE NETTOYAGE

Les Blanchisseurs, Teinturiers, Entrepreneurs de nettoyages et tous les artisans de ces professions, des départements de la Seine, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise et Oise, non adhérents à une chambre syndicale doivent, pour participer aux répartitions de matières premières, se faire connaître au Centre d'Organisation des Blanchisseurs, Teinturiers, Entrepreneurs de nettoyage de la région de Paris dans le plus bref délai et avant le 15 novembre 1941.

Ecrire au C.O.B.T.E.N. de Paris, 9, rue des Pyramides, en précisant : nom, raison sociale, adresse et genre d'activité.

LE CARNET DE «PARIS-SOIR»

MARIAGES

Le mariage de Mademoiselle Claude SERGEANT avec Monsieur François BOUCHAYER aura lieu dans la plus stricte intimité en raison de deuils récents, le mercredi 5 novembre, en l'église de l'Assomption, à midi précis.

Il ne sera pas envoyé de faire-part.

NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de M. François LACOSTE, 30, rue des Saints-Pères. Obsèques mercredi 5 courant à 11 heures, en l'Eglise Saint-Thomas-d'Aquin, où l'on se réunira.

∿∿∿

On annonce le décès de M. Louis BERTRAND, premier Président honoraire à la Cour d'Appel d'Angers, officier de la Légion d'honneur, décédé à Neuilly-sur-Seine dans sa 80e année. Ses obsèques auront lieu le mercredi 5 novembre, à 16 heures, au Temple d'Inkermann, à Neuilly-sur-Seine (18, boulevard d'Inkermann), où l'on se réunira.

IL FAUT LES EMPÊCHER DE CHANGER DE NOM

Des ordonnances ont été promulguées. Des décrets appliqués. Obligation a été faite aux Juifs de venir déclarer la police leur identité. Parfait. Mais le Juif est subtil. Il sait tourner les difficultés. Beaucoup de membres du « peuple élu » ont oublié de se présenter à l'immatriculation. Et ils continuent ouvertement leurs activités commerciales ou professionnelles. Dans le cynisme qui les caractérise.

Il est vrai qu'ils ont une excuse majeure. Leurs noms sont de consonance française. Leur visage ne présente pas toujours les traits types de la race de Sem...

Et aussi ils continuent à véhiculer leurs passions raciales d'autant plus dangereuses qu'elles sont habilement camouflées.

Cette comédie ne peut durer. Chaque jour le « Journal officiel » publie encore des autorisations de travestissement des noms juifs.

Le motif invoqué est presque toujours d'ordre sentimental. « Lévy veut s'appeler Léonard ou Samuel-Dupont, parce que c'est le nom de jeune fille de leur épouse, de la « mère » de leurs enfants ! »

Or, le nom juif est un indicatif de nationalité, de race. Il ne peut être changé sans constituer une véritable escroquerie de la part de celui qui le porte.

Le commissariat de la question juive se doit de prendre une initiative : LA SUPPRESSION IMMEDIATE DES AUTORISATIONS DE CHANGEMENT DE PATRONYME. Pour commencer.

Et la révision sévère des autorisations précédemment accordées, pour qu'après notre sol et notre labeur le Juif, ne puisse nous escroquer notre nom !

André CHAUMET.



N'acceptez pas la calvitie

Il suffit de fertiliser votre cuir chevelu : *les pellicules disparaissent, la chute s'arrête, de nouveaux cheveux poussent.* Ce que la Silvikrine a fait pour tant d'autres, elle peut aussi le faire *pour VOUS.*



Silvikrine

fertilise le cuir chevelu

En pharmacie & parfumerie

Silvikrine pure 44 frs

Lotion 14 frs et 27 frs

P.679.M.

Ce qu'il est bon de savoir

L'imprimerie de PARIS-SOIR, 37, rue Louvre, Paris (2e), entreprend tous travaux en langues étrangères

Les frais de traduction de français en allemand et vice-versa sont entièrement pris en charge par elle

AVIS FINANCIER

ASSOCIATION DES PORTEURS D'OBLIGATIONS « A » et « B » des HUILERIES DARIER de ROUFFIO

Les obligataires sont convoqués en assemblée générale vendredi 14 novembre 1941, à 17 heures, au siège social, 42, rue Montgrand, Marseille.

Pour assister à l'assemblée, déposer les obligations ou certificats de dépôts trois jours à l'avance au siège social.

Le comptable indélicat *avait détourné* 1.500.000 fr.

— L'énormité de l'acte, les procédés employés sont beaucoup plus répréhensibles que le chiffre exact du détournement, dira dans son réquisitoire M. Klein (représentant de l'Etat français) lorsque sera discuté le total de l'abus de confiance commis au détriment de la société Gérard-Bécuwe.

Né en 1881, Courser fit des études secondaires. Entré à la société Gérard-Bécuwe en 1908, au service du chauffage, il devint coursier, puis aide-comptable.

En 1914, il était nommé chef-comptable. La guerre arriva et, comme tout le monde, il fut soldat.

En 1918, il reprenait ses fonctions avec la confiance entière de la direction, ayant même la libre disposition de la signature de l'administrateur-délégué.

1936 : premier détournement : 200.000 francs.

Puis, l'année suivante, ce fut 300.000 francs et ainsi allèrent les abus de confiance...

Un million 500.000 francs en quatre ans.

Chèques encaissés au nom de la Société.

Bordereaux et traites supprimés ou rectifiés.

Livres falsifiés.

Tels furent les procédés employés par Courser, et M. le procureur déplore que le maximum de la peine sanctionnant l'abus de confiance (article 406 du code pénal) ne soit que de deux ans d'emprisonnement.

Les magistrats de la 16e Chambre correctionnelle, présidée par M. Vivier, infligèrent à l'inculpé — défendu par Me Jacques Arnold Crouquez — deux ans de prison ferme, 10.000 francs d'amende et l'obligation de restituer 600.000 francs à la société Gérard-Bécuwe, partie civile, représentée par Me Cochinal.

Magdeleine LOUIS-GUERIN.

LA SÉRIE DES DRAMES MYSTÉRIEUX D'ABBEVILLE CONTINUE

Près de la ferme de ses patrons

UN OUVRIER AGRICOLE GISAIT LE VENTRE TAILLADÉ

(De notre correspondant particulier.)

ABBEVILLE, 4 Novembre.
(par téléphone)

Après avoir fait une assez coquette fortune dans la boucherie, M. Paul Bellancourt, âgé de 65 ans, s'était retrouvé sans un sou, le parti mutuel ayant englouti toutes ses économies.

C'est ainsi que le vieillard échoua comme commis de culture au service d'un fermier, M. Thullier, faubourg de Manchecourt, à Abbeville.

Hier soir, le vieillard demanda la permission d'aller voir sa fille en ville, et vers la fin de l'après-midi, il prit le chemin du retour. On l'aperçut dans un café et les témoins sont d'accord pour affirmer qu'il ne donnait aucun signe d'ébriété.

Cependant, quand il revint à la ferme, sa patronne, Mme Thullier, remarqua, dit-elle, qu'il titubait et elle pensa qu'il avait bu plus que de raison.

Vers 20 heures, elle fut réveillée par des appels, et son mari étant immobilisé par une blessure reçue la veille d'un taureau, elle appela un voisin, M. Gourmay.

M. Gourmay inspecta alors les alentours de la ferme et finit par découvrir le domestique étendu sur le sol, le visage ensanglanté et gémissant.

Il le prit dans ses bras et l'amena dans la cuisine de la ferme. Tout le monde crut qu'il s'agissait d'une chute d'ivrogne et on lui administra un liquide chaud.

Cependant, comme l'effet tardait à se manifester, M. Gourmay voulut empoigner le vieillard à bras-le-corps pour le transporter sur son lit. C'est alors qu'il constata avec effroi que le malheureux vieillard avait le ventre affreusement taillade et que, par les plaies béantes, s'échappaient les entrailles.

Les témoins s'empressèrent d'aller quérir un médecin pendant que les autorités de justice étaient prévenues.

Malheureusement, à son arrivée, le docteur ne trouva qu'un cadavre. Le parquet d'Abbeville s'est rendu sur les lieux et a procédé aux premières constatations.

Des indications précieuses auraient été recueillies et il n'est pas impossible que cette mystérieuse affaire soit rapidement éclairée.

Un fermier et son fils assassinés

(De notre correspondant particulier.)

LE CREUSOT, 4 Novembre.

Au hameau du Charmois, commune d'Ecuisses (Saône-et-Loire), M. Georges Gauthier, soixante-huit ans, fermier-emboucheur, et son fils, âgé de trente-cinq ans, ont été trouvés assassinés, l'un dans la cuisine, l'autre dans une étable de la ferme.

La boîte cranienne enfoncée, les deux victimes portent, en outre, de multiples blessures à la tête et au visage.

Tout a été retourné sens dessus-dessous dans la maison, où règne un désordre indescriptible. Le vol est, sans aucun doute, le mobile du crime, sur lequel enquête le parquet de Chalon-sur-Saône.

Ce que j'ai vu en Allemagne

(Suite de la page 1.)

Des poètes et des écrivains allemands nous accompagnaient, dont certains voyaient pour la première fois ce que nous-mêmes voyions pour la première fois. On sait que la cohabitation quotidienne du voyage est une grande épreuve, même pour les amitiés éprouvées. Or, pas une ombre ne s'est glissée entre eux et nous. Ce n'étaient que les petites habitudes, les petites plaisanteries, les petites irritations des randonnées en commun ; et les petites irritations, en naissant de la vie commune, ne faisaient que nous rendre plus solidaires les uns des autres et que combler le fossé entre nous. Et j'ai songé plus d'une fois à ces congrès d'intellectuels qui se multiplient dans l'entre-deux guerres, où se rassemblaient les réfugiés politiques de tant de pays, et où, dans des discussions abstraites et vaines, on refaisait le monde comme un enfant refait la poupée qu'il a décousue, c'est-à-dire en le défaisant plus encore.

J'aime à vagabonder en voyage, à m'écarter du troupeau. J'ai fréquenté les rues et les cafés, bavardé tant bien que mal (fort mal en ce qui me concerne) avec des personnes de rencontre. Je n'ai observé partout qu'une attente patiente et qu'une foi inébranlable dans l'avenir. Aucune nervosité, aucune haine. Aucune servilité non plus dans l'admiration de soi-même. Ce que les révolutionnaires de jadis appelaient l'auto-critique ne fait pas défaut non plus, une auto-critique ronde et cordiale qui rejoint l'humour sans tomber dans la satire. Les procédés de la propagande anglaise se prêtent trop aisément, il faut en convenir, aux charges de la plaisanterie.

Le Dr Goebbels, lorsqu'il nous reçut à Berlin, nous demanda d'abord combien de maisons évantrées nous avions rencontrées sur notre route et combien de mitrailleuses nous avions comptées aux portes de son ministère. Car les maisons de Berlin s'écroulent et les mitrailleuses, à Berlin, se multiplient... dans les feuilles de Londres. En vérité (et il convient que cela soit dit et répété), tout, en Allemagne, paraît intact et préservé. Durant ces trois semaines, nous fûmes alertés deux fois par les sirènes d'alarme, mais nous n'eûmes à subir aucun bombardement.

Dans les propos que nous tint le Dr Goebbels au ministère de la Propagande, le ministre insista sur l'idée d'une Europe renouvelée, où chaque nation aurait sa place et sa fonction propre, sa destinée libre dans un concert harmonieux. « L'Allemagne, nous dit-il en substance, se trouve, par son destin, le défenseur d'avant-garde de la civilisation européenne. Elle est satisfaite présentement en ce qui concerne ses vœux et ses besoins. Elle travaille moins pour elle-même à présent que pour l'ensemble d'un continent qui n'avait pas encore réussi, comme l'Amérique du Nord par exemple, à assurer la synergie de ses forces et son équilibre intérieur. » Très peu de temps après avoir recueilli ces paroles, nous apprenions la prise d'Odessa.

Les réceptions et les spectacles auxquels nous fûmes conviés (et qui étaient des réceptions et des spectacles normaux, qui n'avaient pas été hâtivement montés à notre intention) témoignaient de cette volonté de continuer la vie au sein d'une lutte implacable contre la mort.

Force et cohésion, calme et confiance, liberté d'esprit assez grande pour s'intéresser aux problèmes de la culture, pour recommencer la vie européenne, pour jeter les bases d'un accord de type nouveau ; attention très précise aux problèmes que pose un monde qui se refait et qui ne se referait pas sans le concours de tous ; intérêt marqué accordé à toutes les suggestions proposées ; enfin, effort également marqué pour ne point retomber dans les ornières du passé ; ce sont là les traits marquants qui nous frappèrent et que nous saurons retenir.

La tournée se terminait à Weimar où se célébrait un centenaire de Goethe. Le contraste entre l'Allemagne du XVIIIe siècle et l'Allemagne d'aujourd'hui n'en était que plus remarquable. Contraste qui ne comporte aucune contradiction, mais la logique, au contraire, d'un développement intime et comme nécessaire. L'auteur de Faust et du Divan ne préfigurait-il pas déjà, avec l'audace naturelle du génie, cette Europe rassemblée, cohérente et lumineuse que l'on se reprend à espérer aujourd'hui ? Gœthe demeure le premier grand champion de l'unité européenne, et d'une unité fondée, non pas sur des combinaisons électorales ni sur des calculs hypocrites, mais sur l'alliance enfin contractée de la force et du savoir, de la sagesse et de la puissance, sur la conscience de l'unité essentielle du continent.

Un camarade étranger me le disait au départ : « Nous sommes au seuil d'un monde nouveau : sachons, nous privilégiés, nous en montrer dignes. »

Ramon FERNANDEZ.

L'OPINION de trois syndicalistes SUR LA CHARTE DU TRAVAIL

(Suite de la page 1.)

M. Froideval

Enfin, sur ce même sujet, M. Raymond Froideval, secrétaire général de la Chambre consultative des coopératives ouvrières de production de France, a répondu :

« J'ai étudié avec le plus vif intérêt le texte de la charte, tant sur le plan syndical que sur le plan coopératif. Sur ce dernier plan, nous regrettons que les coopératives ouvrières ne puissent avoir de sections dans le cadre de la charte. Nous pensons cependant que nos organisations pourront parvenir à s'y intégrer.

« Hors cette réserve, nous nous réjouissons de constater que le syndicat demeure à la base, et qu'il soit enfin unique et obligatoire ; comme nous sommes heureux de saluer la création des comités sociaux.

« Par ailleurs, comment n'approuverions-nous pas la nouvelle formule de salaires, qui tiendra compte et du mérite et du talent de chacun ?

« Sur le plan syndical, nous manifesterons une crainte : c'est que le maintien des associations mixtes ne soit une source de conflits avec les syndicats réguliers. Est-ce que le recrutement de ces associations mixtes ne se ressentira pas des pressions patronales ? N'y aura-t-il pas dualité au sein du comité social ?

« Telle qu'elle est, la charte constitue cependant un énorme progrès. On ne saurait manquer d'y collaborer. »

CE QUE VONT TOUCHER LES FONCTIONNAIRES

(LOI DU 31 OCTOBRE 1941)

1° Indemnités de résidence familiale aux fonctionnaires et agents de l'Etat :

	A					B	C
	Chef de famille six enfants et au-dessus	Chef de famille (quatre et cinq enfants)	Chef de famille (trois enfants)	Chef de famille (deux enfants)	Chef de famille (un enfant)	Chef de famille (sans enfant)	Autres agents
Paris, Seine et banlieue	20.000 »	16.000 »	12.000 »	8.000 »	7.000 »	6.000 »	5.000 »
Lyon, Lille, Roubaix, Tourcoing et Marseille	16.000 »	12.500 »	10.000 »	7.000 »	6.000 »	5.000 »	4.000 »
Villes de plus de 150.000 habitants	12.500 »	10.000 »	8.000 »	6.000 »	5.000 »	4.000 »	3.500 »
Villes de 70.000 à 150.000 habitants	10.000 »	8.000 »	6.000 »	4.000 »	3.500 »	3.250 »	3.000 »
Villes de 40.000 à 70.000 habitants	8.000 »	6.500 »	5.000 »	3.000 »	2.750 »	2.500 »	2.250 »
Villes de 20.000 à 40.000 habitants	7.000 »	5.500 »	4.000 »	2.500 »	2.250 »	2.000 »	1.750 »
Villes de 5.000 à 20.000 habitants	6.000 »	4.500 »	3.000 »	2.250 »	2.000 »	1.750 »	1.500 »
Villes de 2.000 à 5.000 habitants	5.000 »	4.000 »	2.500 »	1.500 »	1.250 »	1.000 »	»

2° Supplément de traitement et de solde aux fonctionnaires, agents et ouvriers civils de l'Etat

	TAUX
Agents dont la rémunération brute annuelle est inférieure à 9.000 francs	4.200 »
Agents dont la rémunération brute annuelle est comprise :	
Entre 9.000 et 30.000 francs	5.000 »
Entre 30.001 et 40.000 —	6.000 »
Entre 40.001 et 50.000 —	7.000 »
Entre 50.001 et 60.000 —	8.000 »
Entre 60.001 et 70.000 —	9.000 »
Entre 70.001 et 80.000 —	10.000 »
Entre 80.001 et 90.000 —	11.000 »
Entre 90.001 et 100.000 —	12.000 »
Agents dont la rémunération brute annuelle est supérieure à 100.000 francs	12.000 »

3° Indemnité de direction

	francs
A	
Chefs de service : régionaux	12.000 »
Chefs de service : départementaux	6.000 »
B	
Chefs de service : régionaux	15.000 »
Chefs de service : départementaux	8.000 »
C	
Chefs de service : régionaux	18.000 »
Chefs de service : départementaux	10.000 »

CE QUE VONT TOUCHER LES PENSIONNÉS

BAREME A. — Pensions civiles et militaires d'ancienneté, pensions d'invalidité, etc.

Montant de la pension	Montant de l'indemnité par an
Inférieur à 15.000 fr.	2.400 »
De 15.001 à 25.000 fr.	3.000 »
De 25.001 à 30.000 fr.	3.500 »
De 30.001 à 35.000 fr.	4.000 »
De 35.001 à 40.000 fr.	4.500 »
De 40.001 à 45.000 fr.	5.000 »
De 45.001 à 50.000 fr.	5.500 »
De 50.001 à 55.000 fr.	6.000 »
De 55.001 à 60.000 fr.	6.500 »

BAREME B. — Pensions proportionnelles, pensions de réversion, etc.

Montant de la pension ou de l'allocation	Montant de l'indemnité par an
Inférieur à 7.500 fr.	1.300 »
De 7.501 à 12.500 fr.	1.600 »
De 12.501 à 15.000 fr.	1.800 »
De 15.001 à 17.500 fr.	2.000 »
De 17.501 à 20.000 fr.	2.200 »
De 20.001 à 22.500 fr.	2.500 »
De 22.501 à 25.000 fr.	2.700 »
De 25.001 à 27.500 fr.	3.000 »
De 27.501 à 30.000 fr. et au delà	3.300 »

RADIATEURS — DISPONIBLES. Fabrication garantie et exclue de matières impropres ou douteuses. ELECTRO-TECHNIQUE, 83, r. de Rennes. LIT. 84-18

La première conseillère municipale qui ait célébré un mariage... serait de Vitry-en-Artois !

(De notre correspondant particulier.)

ARRAS, 4 Novembre.

Les gens de Vitry-en-Artois (Pas-de-Calais) ne sont pas contents. En effet, on a annoncé qu'une conseillère municipale avait, pour la première fois en France, célébré un mariage.

Ceinte de l'écharpe, elle a donné une poignée de main à deux jeunes gens encore tout émus d'avoir prononcé le « oui » qui les unissait, à l'hôtel de ville de Vichy.

Or, le 22 septembre, Mme Demarquilly, conseillère à Vitry, avait célébré le mariage de Mlle Camille Détrez avec M. Albert Bigotte.

Et la petite commune revendique l'honneur de l'initiative !

Qui dit mieux ?

CARNET des corporations

FLEURISTES. — La carte d'acheteur professionnel vous sera délivrée gratuitement par le bureau artisanal, 2, rue de Penthièvre, Paris, sur présentation de votre inscription au registre des métiers ou, si vous ne l'avez encore, avec votre patente et numéro du registre de commerce. Apportez deux photos d'identité.

MECANICIENS, CHAUFFEURS, ELECTRICIENS. — La Fédération fait part de la reprise de ses cours professionnels gratuits préparant aux C.A.P. à partir du mercredi 5 novembre. Se renseigner 35, rue Crozatier, Paris.

PATISSIERS, CONFISEURS, GLACIERS. — Le syndicat des patrons pâtissiers de Paris et de la région informe ses adhérents que la distribution des bons de novembre aura lieu : les 3 et 10 novembre, pour Paris, les 4 et 11 novembre, pour la Seine-et-Oise et la Seine-et-Marne, les 5 et 12 novembre, pour la banlieue de la Seine.

MAROQUINIERS, SELLIERS, GAINIERS. — Les artisans exerçant ces professions sont informés que des sections spéciales d'artisans n'occupant qu'un compagnon et un apprenti, en dehors des membres de leur famille, ont été récemment créées et sont rattachées aux chambres syndicales patronales. S'adresser 6, rue Béranger, Paris.

HORLOGERS, BIJOUTIERS, JOAILLIERS. — Le C. O. de l'horlogerie a jugé que la garantie de ses articles devait être des plus sérieuses et a, par décision 2/C « interdit à tout commerçant en articles d'horlogerie d'accorder à sa clientèle une garantie portant sur une durée supérieure à un an, à dater du jour de la vente ou de la revision totale ».

REPRESENTANTS. — Les représentants en « matériel d'incendie » sont priés de bien vouloir se faire connaître à la chambre syndicale nationale, 12, rue de la Victoire, Paris, en vue de la constitution d'un groupement corporatif.

Le service des consultations juridiques de « Paris-soir » vous renseignera sur tout

BON

Prière de découper le présent bon et de nous le retourner (Service des Consultations juridiques) en y joignant dix francs par question posée en un mandat au nom de M. SAISON, et une enveloppe timbrée à votre adresse pour la réponse, en même temps que le sujet précis de la consultation que qu'il soit.

Aucune réponse n'est donnée par téléphone. Le Service des Consultations juridiques ne reçoit aucun visiteur.

Paris-soir

notre concours des fleurs

UN MILLION de francs DE PRIX

LE NENUPHAR

Nympha était la dernière fille d'une famille de dix enfants de braves bûcherons. Elle faisait la joie de la maisonnée. Cependant sa mère s'inquiétait de la voir toujours danser. Pour ses quinze ans ses sœurs lui offrirent une merveilleuse robe blanche. A l'insu de ses parents, Nympha sortit la nuit pour danser dans un rayon de lune. Arrivée près d'un étang elle vit apparaître un beau jeune homme :

— Je suis le roi des feux follets, dit-il; venez danser avec nous.

L'on ne retrouva jamais Nympha, mais ses sœurs affirmèrent qu'une fleur immaculée voguait maintenant sur l'étang et que cette fleur ressemblait à la robe que portait Nympha.

Symbole : froideur ; vous ne répondez pas à mes vœux.

★ ★

Chaque jour, depuis le 10 octobre, et pendant quarante jours, « Paris-soir » publie un type de fleur avec sa reproduction. Cette dernière devra être découpée et conservée. Les concurrents devront alors choisir dix fleurs qu'ils classeront dans l'ordre de leur préférence.



Le Nénuphar

(A découper et à conserver.)

"PARIS-SOIR" *prend votre défense*

LE RAVITAILLEMENT

LES CORPORATIONS ALIMENTAIRES ET LA CHARTE DU MARÉCHAL

Au moment même où la charte du travail vit officiellement le jour, les corporations alimentaires venaient d'entrer dans leur deuxième année d'existence.

Une d'entre elles, celle des produits laitiers, basée sur la loi du 27 juillet et sur celle du 16 août 1940 relatives à l'organisation corporative de la Nation, prit la tête du mouvement.

Vinrent ensuite s'agglomérer : la corporation des produits de basse-cour sur le double plan régional et national, des poissonniers qui sortirent victorieux de la lutte menée contre les trop fameuses boutiques-témoins, chères à feu M. Achard, celles des fruits, des légumes, des pommes de terre... Toutes agirent de leur mieux et obtinrent des résultats favorables au public en menant le bon combat contre les intérêts particuliers.

— Si nous ne fûmes pas d'accord, parfois, avec certains organismes, nous dit le délégué général des corporations alimentaires, c'est que nous envisagions, avant tout, de donner, autant qu'il est dans nos moyens, satisfaction aux consommateurs. A présent, quelques vieux syndicats commencent à comprendre notre action. Nous sommes aujourd'hui des milliers. En 1942, nous décuplerons le nombre des nos adhérents. C'est que nous n'avons jamais admis l'intrusion de la démagogie commerciale. Nous pouvons dire que nous — et nous seuls — avons appliqué, avant même qu'elles fussent promulguées dans la charte du travail, les directives du Maréchal.

« Dès à présent, nous possédons des cadres auprès de chaque groupe et même des cadres supérieurs comme ceux des corporations laitières. Au cours de novembre nous tiendrons deux importantes réunions orientées dans le sens du plan national.

« Pour ces raisons, nous souhaitons que les corporations alimentaires soient désignées afin de collaborer techniquement à l'organisation de la profession en accord avec les pouvoirs publics.

— Vous avez agi également, n'est-ce pas, sur le plan social ?

— Certes. Nous avons créé une caisse d'entraide pour les prisonniers et nous allons, tout prochainement, étendre cette action fraternelle à leurs femmes, à leurs enfants qui se trouvent trop souvent dans une situation difficile. Des réalisations vont intervenir. Nous y travaillons.

« A tous, dès à présent, nous disons :

« Apportez votre obole au siège de nos corporations, 1, rue Mondétour, pour les familles que l'absence de leurs chefs plonge dans la gêne.

« Et remettez-nous des vêtements chauds pour les petits des prisonniers.

« Enfin, nous demandons aux non-fumeurs : Donnez-nous votre tabac pour nos prisonniers.

« Pour nous, « corporation » signifie « union ». Ce que nous souhaitons de plein cœur c'est que tous les Français, ailleurs comme dans notre propre cadre, s'unissent autour de la corporation et de telle manière que la France compte parmi les meilleurs et les plus sûres tenants de l'Europe nouvelle. »

Nul Français ne pourrait refuser son adhésion à un programme aussi clair et si noble, orienté dans la ligne chère au Maréchal.

Henri de WEINDEL.

LE CARNET DE LA MÉNAGÈRE

Les tickets de viande collectés par les commerçants pendant le mois d'octobre, devront être échangés contre des bons représentatifs du 3 au 8 novembre inclus.

Si... ON VOUS A DONNÉ CE TICKET



c'est pour votre barbe et non pour autre chose

On peut se laver le visage avec très peu de savon. Le linge se nettoie beaucoup mieux avec des lessives modernes sans savon. Mais on ne peut se raser convenablement et sainement sans le merveilleux

RAZVITE

pour lequel le RAVITAILLEMENT vous a donné le ticket N° 3

LA BOITE pour 4 mois 21 Frs EN VENTE PARTOUT

RAZVITE 79, Champs-Élysées, PARIS et 44, Cannebière, MARSEILLE

GROS : FERET

INSTITUT ALLEMAND

Jeudi 6 Novembre à 20 heures à la Maison de la Chimie 28, rue Saint-Dominique, Paris (7e)

Conférence de M. DIETRICH

SUR

Gerhard Hauptmann

La Conférence sera faite en français

Vendredi 7 Novembre à 20 heures à la Maison de la Chimie 28, rue Saint-Dominique, Paris (7e)

Conférence de M. Richard VIEWEG

Prof. à l'Ecole Polytechn. de Darmstadt

SUR

Les produits synthétiques dans la vie courante

La Conférence sera faite en français

FÊTE DES VENDANGES... EN L'HONNEUR DES JEUNES TRAVAILLEURS BÉNÉVOLES

Le secrétariat général à la Jeunesse organise, le 8 novembre, à la Salle Pleyel, une fête des Vendanges en l'honneur des jeunes gens qui se sont mis bénévolement à la disposition des viticulteurs pour les vendanges.

ASSUREZ L'AVENIR DE VOS ENFANTS grâce à la STÉNOTYPIE GRANDJEAN



Simple, rapide, se relisant parfaitement, la Sténotypie Grandjean leur assure une supériorité certaine et leur permet d'obtenir des postes de choix dans tous les secrétariats. Visitez l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, rue Saint-Augustin, Paris (2e). Cours jour, soir ou par correspondance ou demandez son programme grat. 940. Section pour jeunes gens, 15, rue Soufflot.

LES COURSES DE LÉVRIERS

Demain à Courbevoie

1re Course : PISE, Kilt.
2e Course : BRICOLEUR, Crécelle.
3e Course : BISON, Fétiche.
4e Course : MOSQUÉE, Diamant.
5e Course : BRIGADE, Derviche.
6e Course : KAIROUAN, K'lo.
7e Course : MOUSQUET, Cream-Soda.
8e Course : LASSO, Lancelot.



Dans deux jours tirage de la LOTERIE NATIONALE

1-8

Jacques DEBRAY fera dans ses ateliers, 22, rue La Boétie « *le retournage invisible* » de vos costumes et pardessus. Fait aussi à façon

Cicam BLEUE & MINCE

Ets G. Beaumont, 116, Ch.-Elysées

Désolée d'être trop grosse!

C'est le cas de nombreuses femmes — mais pourquoi ne prennent-elles pas à leurs repas deux comprimés Antigrès ? C'est absolument inoffensif et elles perdraient ainsi 2 à 3 kilos par mois. Autre résultat appréciable : Antigrès supprime palpitations, vapeurs, vertiges, essoufflement, lourdeur et enflure des jambes. Tres Phies : 29 fr. 30 le tube pour un mois.

L'Auto le plus grand quotidien sportif du monde L'animateur de tous les sports

PRODUITS DEPARDAY 1, rue de l'Aviation DRANCY - AVI. 05-17

ACHETONS tous 1/4, 1/2 et litres — FLACONS de 220 à 260 et tous emballages CARTONGRAPHÉ au PLUS HAUT COURS.

Santé et bien-être à des milliers d'enfants

GRACE A VOTRE PETIT SOU

VOILA CE QU'A DONNE L'ŒUVRE DES COLONIES DE VACANCES DE Paris-soir

PARIS-SOIR dresse devant vous un bilan.

Le vôtre, le sien.

NOTRE BILAN : celui de votre générosité, celui de son ingéniosité. Le bilan, paraphé et daté par son caissier, de l'œuvre des colonies de vacances.

Il a tardé un peu ? Bien sûr... Puisqu'en des rapports copieux il s'affairait. Mais voilà, tout y est : votre effort, le nôtre, les frais de trousseaux et les honoraires du médecin...

Vous pouvez — nous vous en prions — chausser vos lunettes. Vous pouvez, au long des colonnes, fureter...

Qui donc a parlé de la sécheresse des chiffres ? Ces chiffres-là, tout gonflés d'élan, ces chiffres qui donnent la mesure du commun sacrifice, ces chiffres-là ne peuvent à votre cœur qu'être joyeux...

par **Andrée MAURANE**

Nous détaillerons tout à l'heure. Allons au plus pressé.

PARIS-SOIR a mis à la disposition de l'œuvre de ces colonies de vacances LA SOMME DE 3 MILLIONS 879.695 FRANCS.

Que voulez-vous ? Il a vu grand... Vous aussi, du reste, puisqu'il s'agit de VOTRE petit sou.

Rappelez-vous. En mai dernier, nous vous faisions part de notre projet : celui de prélever sur la vente de chaque exemplaire UN SOU, pour amasser la somme nécessaire au financement d'une œuvre de colonies de vacances.

Ceci, certes, représentait, pour PARIS-SOIR, un sacrifice. Mais, tel un avare, il mit dans son bas de laine le petit sou qui, tout chaud, venait de quitter votre gousset.

Quand PARIS-SOIR vida son bas — c'était un grand, très grand bas — celui-ci contenait près de trois millions.

— Bah ! se dit PARIS-SOIR, je vais arrondir...

...Et il arrondit jusqu'à la somme de 3.879.695 francs.

—o—

La réalisation du projet fut très difficile.

D'abord, il nous restait très peu de temps entre le 1er mai et le 1er août pour organiser, en province, des colonies susceptibles d'accueillir les enfants dans des conditions satisfaisantes. Il nous fallait le matériel indispensable et la literie, et la vaisselle, et le linge...

Il y avait, en outre, à résoudre le problème du ravitaillement pour des centaines d'enfants, ainsi que pour le personnel habituel d'une colonie de vacances : surveillants, moniteurs, infirmiers, etc.

Malgré tout, l'œuvre fut créée. Mieux, elle fonctionna à la date exacte que nous avions annoncée : le lundi 4 août, partaient les premiers Parisiens; le vendredi 8 août il ne restait plus une seule demande à satisfaire.

AINSI, UN MILLIER D'ENFANTS ETAIENT REPARTIS DANS VINGT-SIX COLONIES DE VACANCES.

Ensuite, comme les bénéficiaires de cette œuvre étaient exclusivement des Parisiens, il parut équitable à PARIS-SOIR de penser aux enfants des villes de province.

Grâce à l'obligeante entremise de ses dépositaires, il put permettre à plus de mille enfants dont les parents étaient sans moyens un séjour à la campagne.

Ce n'est pas tout : pour ses collaborateurs, PARIS-SOIR élargit son crédit : deux cents enfants bénéficièrent de cette mesure.

Enfin, le Groupement corporatif de la presse quotidienne de Paris ayant loué le domaine de Liancourt pour en faire, cette année, une colonie de vacances pour les enfants de la presse et, dans l'avenir, un centre d'accueil, PARIS-SOIR souscrivait une large participation à cette œuvre éminemment sociale.

—o—

Comment se firent les recrutements et les départs ?

Oh ! Ce ne fut pas une petite affaire... Cela se fit dans la fatigue, l'énervement et l'enthousiasme... Cela tint de la tragi-comédie et de l'épopée... Et cela aboutit à ceci : un train — des trains — pleins de gosses piaillants, vêtus et chaussés de neuf, munis de tartines, gavés sur le marchepied de conseils et de semi-taloches par une maman agitée...

Cela aboutit à ceci : l'installation en de verts domaines de l'Orne, de la Sarthe, de la Bretagne et même tout simplement de la Seine de gosses ébahis par le soleil, l'aventure et la première sauterelle rencontrée...

Et encore : au retour de milliers de petits bonshommes et de petites bonnes femmes devenus drus et fermes...

Puis à cette lettre, choisie parmi cent autres :

« Je viens, par la présente, vous remercier d'avoir permis à mon fils de profiter de six semaines de vacances qui lui ont fait beaucoup de bien. Hier, à la visite médicale de PARIS-SOIR, la pesée a permis de constater qu'il avait pris trois kilos. Cela ne m'étonne pas, car il est revenu avec une mine superbe. Tous les amis et tous les voisins ne se lassent pas de l'admirer et, à toutes les questions qu'on lui pose, il répond : « Oh ! oui, on » était heureux; je suis content de » vous voir, mais je serais bien » resté à la colonie ! » Ainsi, grâce à vous, mon fils supportera l'hiver. Encore une fois : merci. »

Mme BIBER.
89, rue de Flandre.

—o—

Nous vous avons menacé de chiffres...

En voici quelques-uns :

Location de 26 colonies de vacances et pension de 1.000 enfants ....Fr.	1.053.675 »
Complément de trousseaux	28.100 »
Visites médicales et frais pharmaceutiques	30.000 »

Nous vous épargnons la suite. Mais le compte y est : 3.879.695 fr. Presque quatre millions qui ont donné joie, santé, bien-être à des milliers d'enfants.

Là... Enlevez vos lunettes. Sourions-nous comme compères en foire... Nous pouvons, vous et nous, complices et joyeux, nous frotter les mains.

"J'aurai, cette année, "mon" record d'Europe'

nous déclare Lucien ZINS

qui s'entraîne avec ardeur, mais seul, dans la piscine municipale de Troyes

TROYES, Novembre 1941.
(de notre envoyée spéciale
Yvonne JEANNE).



Il était assis devant son piano, et laissait errer ses doigts sur le clavier. Soudain il se retourna vers nous et dit :

— *Je voudrais bien avoir la permission de rencontrer des champions étrangers. Il faudrait que je me fasse battre cinq ou six fois, cela m'apprendrait quelque chose et, ainsi, je ferais des progrès.*

Celui qui prononçait ces paroles n'était pas un pianiste en renom, c'était tout simplement un nageur, un petit gars de chez nous qui vient d'avoir 19 ans, qui détient les quatre records de France de dos crawlé, et deux titres nationaux. C'était Lucien Zins. Nous étions assis dans le salon familial, à Troyes, et Mme Zins — la maman — avait sorti des quantités de photos. Il y en avait qui montraient un petit garçon déjà dégingandé, mince, haut sur pattes, d'autres qui représentaient le champion.

Son rêve

— *Mon rêve*, avait-il dit, *c'est naturellement ce record d'Europe des 400 mètres dos que détient le Suédois Bjorn Borg avec 5 min. 19 sec. 7/10. Il a aussi le 200, avec 2 min. 27 sec., mais celui-là est plus difficile. Le 400, je sais que je peux l'obtenir.*

A cet effet je m'entraîne presque tous les jours. Je voudrais bien me reposer, car la saison a été longue, mais j'ai peur de voir la piscine fermer de nouveau, comme l'an dernier. Alors j'en profite tant que je peux. D'ailleurs, toutes facilités m'ont été accordées pour cela :

Entraînement solitaire

En effet, nous l'avons vu à la piscine municipale, merveilleux bassin de 25 mètres, extrêmement rapide. Zins s'entraîne, s'entraîne. Distance, style, virages, tout est travaillé méthodiquement :

— *C'est pourtant dur de s'entraîner toujours tout seul sans adversaire, sans mentor. C'est mon frère Georges qui corrigeait mes défauts, autrefois,* ajoute-t-il, *mais il est prisonnier comme beaucoup, et il me manque énormément !*

Il a son B.S.N.

— *Et votre B.S.N. ? Savez-vous qu'à Paris le bruit court que vous avez échoué ?*

— *Ceci est faux. Je l'ai passé la semaine dernière, aux environs de Troyes, dans un pays tout à fait indiqué pour un nageur, à la Rivière-des-Corps. Je crois que, le plus dur pour un nageur, c'est le 1.000 mètres et le saut en longueur !*

— *Quels sont vos projets ?*

— *Faire une tentative sur 400 mètres d'ici la fin de l'année. D'ailleurs, nous avons l'intention, à Troyes, d'organiser d'ici peu une grande fête. Nous avons au C.N.T. d'excellents éléments tels que Woelf ou Royer, et beaucoup de jeunes dont s'occupent activement Coutelier et Thieblement. Nous manquerions peut-être de nageurs de crawl. Que voulez-vous, j'ai fait école, et tous les jeunes veulent s'essayer au dos crawlé !*

N'ayez crainte, je l'aurai « mon » record d'Europe. Je le veux. Mon frère, tout là-bas dans son Stalag, serait si content !

Bravo, Zins, pour votre ténacité. Souhaitons que les nageurs, trop souvent nonchalants, vous suivent dans cette voie de la volonté.

La salle Wagram va « rejouer » le dimanche

Désormais, les réunions hebdomadaires de la salle Wagram auront lieu le dimanche en matinée, au lieu du vendredi en soirée.

CURIEUSE CONSEQUENCE DES RESTRICTIONS

La durée des matches de football et de rugby est réduite de dix minutes

Et pas plus de trois sets pour les tennismen

Le bureau de la Fédération française de football a fait savoir hier soir que, sur l'ordre du comité de direction du Comité national des sports, d'accord avec le commissariat de Vichy, la durée des matches sera réduite de dix minutes dès dimanche prochain. Chaque mi-temps n'aura donc qu'une durée de quarante minutes au lieu de quarante-cinq.

Cette décision a été prise à cause du rationnement alimentaire et elle s'appliquera à d'autres sports de la façon suivante :

RUGBY : mi-temps de trente-cinq minutes au lieu de quarante.

BASKET-BALL : mi-temps de 18 minutes au lieu de vingt.

TENNIS : match limité à trois sets.

Par ailleurs, le commissariat envisage de réduire également la durée des matches de lutte et de boxe, et aussi le kilométrage des épreuves cyclistes.

En dix mois, Louis THIERRY *est devenu le « gandin » de la boxe* ...et un remarquable poids léger

Si parmi les champions de boxe devait se former une sorte d'association réunissant les plus mondains, nul doute que Louis Thierry comme Georges Levasseur ou Juanito Hernandez en feraient partie. Ce sont les « gentilshommes des six onces »...

Plus petit et plus jeune, Louis Thierry pourrait être le « dandy ». Exactement, c'est le Georges Brummell du noble art, car il est toujours vêtu avec élégance et il a des manières distinguées.

Il faut dire que Thierry ne fréquente que les endroits chics et que, en dehors des heures d'entraînement, son professeur Gaston Charles Raymond ne saurait le trouver autre part qu'aux Champs-Elysées.

Samedi pour le titre contre Dogniaux

Mais la vie mondaine de Louis Thierry s'arrête là... Car Thierry, qui vient d'avoir un début de carrière éblouissant dans la boxe, remportant, à vingt et un ans, autant de victoires que de matches disputés — 12 en 10 mois — joue les rôles de grande vedette sur les rings.

Ne vient-il pas de battre, au cours de ses deux derniers combats, Frank Harsen et Jo Populo ?

Et ne vise-t-il pas de conquérir samedi prochain, au Vél' d'Hiv', sur Paul Dogniaux, le titre de champion de France Z.O. des poids légers ?

Pierre BOURDELET.

Nous mangions trop et nous assimilions mal

La preuve est faite qu'en mangeant moins et des aliments moins riches en principes nutritifs, on peut admirablement se défendre contre les restrictions. Donnons simplement à notre estomac la possibilité de parfaitement assimiler tous nos aliments, même les indigestes, en prenant, à chaque repas, un ou deux cachets ou comprimés de Poudres de Cock. C'est un remède qui a fait ses preuves. Il agit avec sûreté et rapidement contre les maux de l'estomac : aigreurs, gastrites, dyspepsie, etc. Poudres de Cock, en vente ttes Phies, Fr. 12,50 la boîte comprimés ou cachets.

LES LECTEURS *nous écrivent :*

Régime

Depuis un certain temps, la direction de l'hôpital de Créteil ne sert comme repas à ses malades, que navets et carottes, dont toute graisse est exclue ; jamais de pommes de terre et, de plus, il existe des « repas de faveur ».

Tous ceux qui font une réclamation s'entendent répondre par l'administrateur :

— Vous n'avez qu'à vous en aller.

M. HUREAU,
54, rue du Petit-Bois,
Saint-Maur (Seine).



AUJOURD'HUI AU T.C.P. GENTIEN MATCHERA RIMET DANS LE TOURNOI DE LA TOUSSAINT

Le Tournoi de la Toussaint, après le faux départ de dimanche, prend aujourd'hui son véritable essor au Tennis Club de Paris.

Bernard Destremau, grand favori, étant forfait, la Coupe Albert-Canet qui dote cette épreuve voit l'intérêt de la lutte grandir. En effet, l'abstention du numéro 1 a ouvert à Jacques Jamain le chemin du tableau final et de ce fait les chances des autres têtes de séries : Féret, Dessair, Boussus augmentent.

Parmi les premières rencontres notons celles qui opposeront les deux « crocodiles » Weiss et Lefort et celle que disputeront Gentien et Rimet.

Les cours du Tennis Club de Paris verront de belles luttes. Jusqu'à dimanche le Stade de la Porte de Saint-Cloud sera le lieu de rendez-vous de tous les amateurs de tennis. J. B.

Entre deux sprints

★ **LE CHAMPION DE FRANCE DES AMATEURS, GEORGES SENFFTLEBEN, qui devait se produire dimanche prochain en Belgique, s'est vu interdire par la F.F.C. l'autorisation nécessaire à ce déplacement.**

★ **DIMANCHE PROCHAIN, APRES LE MATCH DE FOOTBALL Racing-Red Star, le robuste demi-aile Angelo Grizzetti célébrera ses fiançailles avec Mlle Janine Volatron, fidèle habituée des stades de football.**

LES MOTS CROISÉS DE « PARIS-SOIR »

PROBLEME N° 155

HORIZONTALEMENT

1. Repas joyeux. — 2. Epreuve judiciaire sans combat, du moyen-âge ; L'un des rares produits naturels que l'on puisse encore consommer gratuitement. — 3. Lie le locataire ; Grand compositeur français mort en 1813. — 4. Relève la dignité morale. — 5. Canton ; Renseigné. — 6. Préposition ; Lin très fin du Levant. — 7. Partie d'une feuille. — 8. Un des peintres français remarquables du XIXe siècle. 9. Fille de Cadmus ; Vieux langage de France. — 10. Combinés d'avance ; Négation. — 11. Préfixe ; Permet de connaître la position d'un navire.

VERTICALEMENT

I. Petit récipient ; Ville péruvienne. — II. Vallée espagnole dans les Pyrénées ; Jeune animal de ferme. — III. Ville d'Italie ; Sont plusieurs à posséder. — IV. Sculpteur français du XIXe siècle ; Interjection. — V. Article arabe ; Singes d'Amérique. — VI. Poisson voisin de la morue ; Eclos. — VII. Habitants d'une partie de la France. — VIII. Anémié ; Abréviation liturgique. — IX. Terme de sport ; Loi ancienne espagnole qui garantissait les privilèges d'un pays. — X. Diplomate allemand qui eut des démêlés avec Bismarck ; Affluent du Danube. — XI Montagne ; Fin de participe ; Prénom masculin peu courant.



Solution du problème N° 154

HORIZONTALEMENT : 1. Numismates. — 2. Ibérie ; Rhin. — 3. Cette ; Ci ; Eu. — 4. Or ; Yucatan. — 5. Le ; Croquant. — 6. Eu ; H ; Pur ; Er. — 7. Se ; Liées ; O. — 8. Pesa ; Atrium. — 9. Isolé ; Te ; P. — 10. C ; Pervenche. — 11. Aérage ; Téos.

VERTICALEMENT : I. Nicole ; Pica. — II. Ubéreuses ; R. — III. Met ; Esope. — IV. Irtych ; Aléa. — V. Sieur ; El ; Erg. — VI. Me ; Copia ; Ve. — VII. A ; Caquette. — VIII. Triturèrent. — IX. Eh ; Aa ; Ce. — X. Sienne ; Ho. — XI. Nu ; Trompés.

LES AVENTURES DE LARIFLETTE - *Adaptation réaliste*



— Allons-y ! ! ! — RRR...AN ! RRR...AN ! — Ça change tout ! — Maintenant on est payé à l'heure !

LES PETITES ANNONCES COUPLÉES

DEMANDES D'EMPLOIS 25 fr. la ligne

STENO-DACTYLOGRAPHE, bonne débutante, demande place. JULIEN, 83, bd Magenta. PRO. 06-27

Mécanogr. fact. Burroughs Mumm aide-cpt tr. bons cert.ch.emploi. Mlle CHARLOIS, 98, av. du Maréchal-Foch, St-Cloud (S.-O.)

J. f. 21 a. empl. bureau aide-compt. st.-dact. ch.pl.stable. Mlle JOLY, 7, rue Beaujon.

Comptable s.réf. d. pl. écritures comptables Carette, 69,r.Colmet-Lépinay,Montreuil(S.)

STENO-DACTYLOGRAPHE. Louisette RAVEL, 43, rue des Cendriers

J.f.35 a. ch.empl.gérante,dact.vend.ou autres. Ecr. Mme Barnaud,90,bd Pereire, Paris-17e.

Cuisinier libre de suite Paris ou province. Guilluy, 3, rue Michel-Peter, Paris-13e.

Jeune homme cherche place stagiaire dans administration, banque, etc., sans appointements pour formation. Age 20 ans. Instruction secondaire. Répondre à M. FERAILLE, 59, avenue Mozart, Paris-16e.

Sténo-dact. cherc. empl. demi-journée. Mme HUCHE, 28, r. St-André-des-Arts, Paris.

TRAVAUX A FAÇON 55 fr. la ligne

Spécialiste fabrication cravates, trav. soigné. GRANDJEAN, 58, r.la Chapelle, Paris-18e

Chauffe-bains. Répare ts modèl. 25 % moins cher. G. Paltz, 11, r. Panoyaux, 20e.

OFFRES D'EMPLOIS 75 fr. la ligne

ENTREPRISE FAVRE, 17, r. de Clignancourt, PARIS (18e) embauche d'urgence FERRAILLEURS et CHARPENTIERS en BOIS Sal. C. C. plus TRES FORTES PRIMES

Recherche employé bur. ay. trav. ds garage, bon instruct. second. Contrat collectif. Gazogènes IMBERT, 40, r. du Colisée, PARIS

Secrét.sténo-dactylo calc.bien. Tr. bnne mémoire, ayt init.p.poste confiance, 25 à 30 ans, 2.000 pr mois. Ecr. ou se prés. merc. de 9 à 19 h.av.sér.réf. F.E.G.C.,101,bd Charonne

Sténo-dactylo français et allemand dem. par Somua,146,bd V.-Hugo,St-Ouen (S.)Sal.c.c.

J. f. st.-dact.compt. Sér. réf. Début s'abst. 1.500 ap. ess. CIB, 93, rue Marcadet

2 bons chefs d'équipe, instr. second., conn. automobile et mont. des gazos. C. C. Gazogènes IMBERT, 25, rte d'Epinay,St-Denis

Excellentes tricoteuses main, pay. aux pces Ecr. J.B.G., 166, rue de Charonne, Paris

On dem.ouvr.fourreur,13 f. h. et cloueur,10 f.h. DENIAU, Fg Saint-Martin, Paris-10e

Cherchons sténo-dactylo franç. allem. Tar. synd. Autos-Mails, 167, aven. J.-Jaurès-19e

Entreprise de construction cherche pour province : chefs électriciens et électriciens chefs monteurs en chauffage central et monteurs, maçons, menuisiers, plâtriers, peintres. Salaire sui. contr. coll. Nourris, logés. Bureau d'embauche, 95, bd Jean-Jaurès, à HOUILLES (S.-et-O.) Se prés. mardi, mercredi, jeudi de 9 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h.

DEROY, 12, rue Richer, demande 1ère main blouse lingerie et bonnes couturières domicile. Payées aux pièces. URGENT.

On demande 1 monteur réparateur et 2 manutent. expér. en stylos et porte-mines Tarif syn. Se prés. avec référ. Sté GLOBE D'OR, 21, place de la République, PARIS

Jeune fille ou dame comptable dactylo, bonne écriture indispensable. 2.000 fr. par mois. Ecrire DELPRAT, 95, bd Magenta (10e)

ON DEMANDE : tuyauteurs, soudeurs, bonnes références. Salaire C. C. Ecrire à M. ALBY, 16, rue Faidherbe, VITRY (Seine)

Bonnes brodeuses Cornély et entrepreneuses. Mangin, 45,r.Petites-Ecuries-10e. Tar.synd.

Ouvr. tapissiers pr sièges. Tarif contr. coll. S.P.C., 141, av. Docteur-Durant, Arcueil

Sté CAPITALISATION dem. dam.et mess.pr courtage fac. début. et prof. 1.000 à 3.000 p.ms sel. cap Voir ou écrire 21, rue Grenéta

On demande dessinateur piqueur ponceur. Tarif syndical. PORTHAULT, 18, rue de la Grange-Batelière, PARIS

On dem. jeune hom. dactylo pour assurer services commandes et ventes av. de préférence connaiss. papier et art.bur. Tar.synd. Ecr. KORES S.A., r. d'Hautpoul, Paris-19e

FRAISEURS-outilleurs, rectifieurs-outilleurs tourneurs-outilleurs, décolleteurs-outilleurs tailleurs d'engrenages, calibristes, sont demandés, très urgent, avec sérieuses références. Convention collective. Se prés. Sté GNOME et RHONE, 4, boulevard Jourdan, PARIS-14e

FORGERONS au PILON sont demandés tr. urgent, avec sérieuses références. Convention collective. Se présenter Sté GNOME et RHONE, 4, boulevard Jourdan, PARIS-14e

BONS DESSINATEURS d'OUTILLAGE et de MACHINES-OUTILS, très bonnes références, sont demandés, très urgent. Convention collect. plus prime. Se présenter Sté GNOME et RHONE, 4, boulevard Jourdan, PARIS-14e

BAINS DE SOLEIL sur les toits de PARIS
Terrasse Solarium 400 m²
de la Salle de Culture Physique
100, rue Réaumur. Gut. 80-60
METRO : Sentier ; Réaumur

2 tr. b.ouv. horlogers pr banl., 3.000 p.mois. Ecr. seul. BEURET, 226,fg St-Denis,Paris

Coupeurs fourrures doubleuses pr détail. Tar. synd., 109, r. Pyrénées, Mo Maraîchers.

Emp. géomètre cour. trav. Paris. Sal.min.off. 4.800 p.ms, dem.par Fouquart, 10,r.Nollet

ON DEMANDE jolis mannequins pour Revue EDEN, 40, rue Fontaine (de 16 à 18 h.)

Ouvrière pr SOUS-VERRE et CARTONNAGE Ouvrier pour CARTONNAGE et ALBUM. Ecr. av. réf. Romillon, 32,r.Vernier-17e. C.c.

Tr.bon.ouvr.dom.lingerie mach. P.aux pces. Prés.av.cest.dom. PRADELS, 1,r.Pépinière

On demande pour atelier de confection garçonnets et jeunes gens. Sal. contr. coll. de l'habillement : 1o mécaniciennes ; 2o ouvrières à la main; 3o presseurs machine; 4o presseurs au fer; 5o culottières à domicile. Se présenter Ets BOURDIN et Cie, 19, rue Lesage, PARIS (20e), de 9 à 11 heures.

On dem. représentants sér. et actifs pour Paris et province. Très belle situation. 4.000 fr. environ. M. VINCENT, 25,r.Drouot, de 10 à 11 heures et de 14 à 16 heures

Très bons régleurs Bechler-Petermann. S. N. E. C., 35, av. Simon-Bolivar, Paris

Aff. ss concur. dem.courtiers représentants. Situat. imm. 2.500 à 3.000, f. p. ms stable. Se prés. COLMA, 27, r. de la Michodière.

EMBAUCHE URGENTE CHAUDRONNIERS, TUYAUTEURS, SOUDEURS ARC, MECANICIENS, AJUSTEURS - OUTILLEURS, ELECTRICIENS, CIMENTIERS, MAÇONS, C.C. plus prime et indemn. élevées. Se pré. 36 bis, bd de Picpus

DESSINATEURS ETUDE EXECUTION Chaudronnerie, tuyauterie, construction métallique. C.c. + prime et indemnité élevées. 36 bis, boulevard de Picpus

Cycliste 18-19 a., av. vélomoteur. Tar. synd. Réf. Ecr. Liénard, 35, r. Arbre-Sec,Paris

Homme actif, lib.ste p. empl. mixte intér. et visite client., bne culture gén. Sit. gar. p. contr. Se prés. Guerrier,73,bd Clichy,14 à 17

Plusieurs peintres au pistolet. Ets Bernardet, 104, av. République, Châtillon-s.-Bagneux.

Ch.artisan spéc.abat-jour.Fournis.soie,velours si nécess.Pay.pces. De Reoyo, 26, r. Clichy.

Chantier proximité LAON cherche : TERRASSIERS 7 f. 50 l'heure plus 30 fr. de déplacement par jour. Se présent. : J.-H. BURMEISTER, 11, rue Thiers, PONTOISE.

J. gens exc. réf. triporteurs 40 fr. prime p.j. SAPEX, 50, r. Paradis, esc. C, 6e étage.

Chantier proximité Paris cherche : charpentiers, maçons, peintres 10 à 12 fr. l'heure plus frais de déplacement. Se prés. J.-H. BURMEISTER, 11, r. Thiers, Pontoise.

Ch. employée bur.débrouill.indép. con.compt. sténo.Sal.C.C. Ec.Liénard,4,r.St-Hubert,11e.

TRAVAIL TRES BIEN REMUNERE offert aux ouvriers métallurgistes et du bâtiment, terrassiers, boulangers, manœuvres ordinaires ainsi qu'à du personnel féminin de la métallurgie. Déplacement nécessaire. Prime de séparation. Agés de 18 à 50 ans, femmes jusqu'à 45 ans. Se présenter mercredi 5 novembre, de 9 h. 30 à 11 h. 30, au café AU THERMOMETRE, 4, place de la République (métro République).

RECHERCHONS D'URGENCE ouvriers et ouvrières métallurgistes toutes catégories; ouvriers et ouvrières spécialisés sur machines-outils. Hauts salaires. Embauchage immédiat. S'adresser tous les jours de 9 h. à midi et de 14 à 18 heures. 200, BOULV. SAINT-DENIS, à COURBEVOIE.

On demande de suite ouvriers, ouvrières avec ou sans profession, âgés de 18 à 45 ans. Salaires élevés; déplacem. nécess. S'adresser mercredi 5 novembre, de 13 à 19 heures au café H. Azémar, A VERSE TOUJOURS, 82, boulev. ORNANO (métro Porte de Clignancourt).

PROPOSITIONS COMMERCIALES 115 fr. la ligne

MAISON COMMISSION av. PATENTE tous articles accep.associat.comm.en vue dével. ses aff. Ecr. BOIVIN, 8,r.H.-Martin, Asnières

OCCASIONS DIVERSES 100 fr. la ligne

Part. cherche mach. à écrire. March. s'abst Ecr. MARION, 7,r.Cadet. Tél. TRU.01-80

Part. vend mant.astrakan, pattes astrakan, petit gris. PASSY 83-97, matin.

Couturières. J'achète chutes tissus ttes sortes Ecr. GRIGI, 6, Abbé-Grégoire, Issy (S.)

Beau salon L.XVI or fin, canapé, 4 faut. 15.000. Tél. VESINET 16-87, de 8 à 10 h.

Serait acheteur collection complète Revue des Deux-Mondes depuis l'origine. Faire offres fermes: PIERROT, 96, rue Amelot.

Particulier vend chambre et salle à mang. mod. 8.000 et 12.000. Tél. mat. MAR.15-24

A vend. plusieurs tours revolver et parall. DEF, 10, rue Poissonnière, Gennevilliers

Désire acheter deux machines à écrire d'occasion, bne marque. Int.s'abst. VAU.77-60

Vendons 30.000 boîtes pliantes 190x115x60. S'adr. POISSONNERIE, 121,r.Caulaincourt

A vendre salle à manger état neuf. Mme PARIS, 24,r.Mont-Thabor, Paris. 14-17 h.

A vendre presse GEARLESS plateau 0.90. bon état. REMA, 6, cité du Midi (18e)

Particulier achète FRIGIDAIRE en confiance. Ecrire - BEL, 23, r. des Mathurins, Paris

Part. ach.mach.écr.à calc., cais.enreg. b.marq. pale opt. Moreau, 21,r.Nancy, Bot.30-56.

Cherche mach. à écr. Underwood ou Royal préf. Marin, 28, r.Marbeuf. BAL. 31-71

VETEMENTS occ. hommes, dames, lingerie. Ach. cher. 3.r. de l'Echiquier. Mo Str-St-Denis. Pro.15-18

La manuf.de Hang-Kenh reprend aux meil. px ts tapis, 104, bd Haussmann. Eur.37-07

MACHINES A ECRIRE A CALCULER, DUPLICATEURS VENTE — ACHAT — REPARATION ETABLISSEMENTS QUERUEL 9, rue du 4-Septembre, Paris. RIC.24-68 30, rue Carnot, Versailles. Tél. 40-31

ACHETE BEAUX MEUBLES ANCIENS tableaux, tapis, tapisseries et collection de beaux timbres-poste PHILIPPON, 112, bd de Courcelles. Wag. 20-72

FOURRURES Occ. nom., dam. Vêt. tapis Orient. ach.cher VARTANIAN, 6, rue Bichat-10e. BOT. 29-06

Achète beaux meubles tous styles, bronzes. FAURIE, 12 r. Entrepôt. NOR. 41-63

ACHAT APPAR. PHOTO modernes. MAILLARD, 46, rue de Provence-9e

ACHète très cher TAPIS ORIENT. Av. traiter ailleurs. Tél. Botz. 46-16.

Suis acheteur meubles anciens, tapisseries, tapis. Prévot, 260,fg St-Honoré. Wag.58-54

Pr banque, riche comptoir av. portillon acaj. dessus glace. Ecr. Rivelli,264,fg St-Martin

PARURES et combinais.dispon. ARTO, 18,r.d'Hauteville. Pro.67-17

ACHETE CHER Pianos toutes marques. LABROUSSE, 33, rue de Rivoli. Arc.91-24

FOURRURES J'achète occasions Manteaux murmel, petit gris, rat d'Amérique, skunks, etc. et renards argentés SIMONIAN, 32, rue Molitor. AUT. 74-35

MACHINES A COUDRE SINGER. Occ. garant. ACHAT et VENTE. Répar. ttes marques. Meubl. salons. Ets Douchin, 12, bd des Batignolles. Mar.06-73

VAN WAESBERGHE 27, rue de Mogador TRINITE 15-25 ACHETE TOUJOURS COMPTANT MACHINES A ECRIRE

Cherche duplicateur minéographe EDISON A. Cuisinier, 20,r. Pétrograd, Paris. Eur.42-30

A VENDRE FRIGIDAIRE 59, bd Murat, 1er gauche. Visib. de 10 à 16 h.

Pour modistes morc. fourrure divers. Belle qualité.De Reoyo,26,r.de Clichy. Tri.02-98.

Particul.dés.ach.occ.manteau astrakan, loutre d'Hudson,skunks. Gal.73-94, de 10 à 12 h.

RICHES OCCASIONS Beaux mobiliers ts styles remis à neuf cédés bas prix, SALLES VENTES, 23, r. Fontaine.

Tapis PERSE, CHINE, ORIENT Achète très cher. FERNANDEZ, ANJ. 40-22.

J'achète ts frigidaires Paris, banlieue, prov. LOUIS, 49, rue des Poissonniers. MON.80-24

Part.vend Marconi 8 lamp. tourn.dis. mantx astr.agn.tapis.meub.moq.rid.rad. Tri.02-98.

Rech. 20 m2 moquette ou tapis pour bureau. Ducastel, 208 bis, rue Lafayette, Paris.

LOCATIONS NON MEUBLÉES 90 fr. la ligne

L'appartement que vs cherch. vous sera fourni gratuit.en vs abonnant à SVP.Tél. à SVP

APPARTEM., VENTE ET ACHAT 90 fr. la ligne

AUTEUIL. Appart. libre 4 p. Tt conf. Prix 180.000. HENRY, 61, av. St-Mandé,Paris.

LOCAUX COMMERCIAUX 90 fr. la ligne

Rech. gd local comm. r.d.ch. av. bout. 18e ou arr. limit. Ecr.Bernard, 46, r. Custine

ON RECHERCHE LOCAL A LOUER 300 m2 env. quartiers Neuilly, Ternes pour atel. réparat. autos. Faire off. détaill. Ets V. RIGAL, 10 bis, av. Grande-Armée, Paris.

MEUBLÉS 90 fr. la ligne

275 ms. app. studio gde cuis. tt cft. 59 bis, rue Olivier-Métra. Mo Place-des-Fêtes

Neuilly-Maillot. Privé, splend.chamb.bain.lux. prix mod. R..14, sq. Roule, 15,r.Peronnet.

Demande chambre meublée quart. Madeleine M. GUERREAU Tél. OPERA 77-29.

HOTELS, PENSIONS 90 fr. la ligne

Hôtes pay. 95 fr. p.j. à 70 km.sud.bon.nourr. (pr.ferme). Bel.camp.Ec.Yves,122,av.Mozart

Confort absolu, chauffage, excellente nourriture.parc.Px mod. S'adr.18,r.La Condamine

REPUBLIQUE. Pens.compl.de 37 à 41 f.p.j. 34, r. Château-d'Eau. BOT. 34-82.

PROPRIÉTÉS, TERRAINS 90 fr. la ligne

25 km. sud, culture maraîchère, maison rustique, 7 p. E.G.El. dép. jard. 8.000 clos MAREL murs, gare, cars. Uniq. 165.000. 27, r. Etienne-Marcel. Gut.09-51

NIEVRE, Dom. 108 ha. 73 ha. prés exc.qual. 35 ha.ter. Urg. Bizy, 4, r. Vauban, Nevers

Enghien-les-Bains. Villa 7 pces + cuis.,bain, eau, élect., ch. cent. 600 m2 Prix 195.000. MA PROPRIETE, 27, r. Pont-Neuf. Gut. 52-79

XIe arr. Bel immeuble grande façade rapp. 173.500, anc. rapp. 225.000. Px 2.500.000 BEAUMONT, avenue Longueil, MAISONS-LAFFITTE.

100 km. Maison parf. état. Constr. récente, 4 bout., 8 p. Contf. Dépend Sup. 800 m. Px 100.000. HENRY, 61, av. St-Mandé. Paris.

S.-et-M. Ferme 160 ha. d'un seul tenant. Maison maîtres. Libre de loc Px 3.800.000. BOUQUANT, 9, boulevard des Italiens, PARIS

BONDY Pavillon 4 p. Logem. détaché 2 p. Jardin 660 m., chauffage, plain-pied : 110.000 fr. LA REALISATION, 9, avenue de l'Opéra.

Xve, sur jard. Imm. 7 ét. P.d.T. à l'ét. 4 app. 3 p. cuis. cft Rev. 6 % net. Prix 2 millions. BOUQUANT, 9, Bd Italiens, 3 à 5.

LE VESINET, Villa rez-de-chauss. 5 pièces princ. conf. jard. 375.000. BEAUMONT, avenue Longueil, MAISONS-LAFFITTE.

SENONCHES 2 km. mais. rurale 2 p. facil. 3 dépend. jard. agrém. prairies 2.500 m2 LE LOGIS Prix : 22.000. 20, rue Laffitte. PARIS.

RIVE GAUCHE GROUPE beaux immeub. sur square. Superf. 1.300 m2 dont 960 m2 bâtis. Rev. act. 630.000 à porter à 800.000 minimum. Px 7.250.000 fr. FLAUS, 37, Bd Malesherbes. ANJ. 03-23.

VAL. CHEVREUSE. Pr. métro. Splend. villa meubl. 8 p. princ. tt cft. Parc 3.200 m2. MA CAMPAGNE Prix 600.000 fr. 61,bd Sébastop.

SARTHE et départem. limitr., FERMES ttes import., maisons rural. ou en ville, fermettes ttes grandeurs, prairies, terr., etc... NOMBREUSES OCCASIONS A SAIS. JUPIN-ESNAULT, A VERNEUIL-S.-AVRE (EURE).

Parlons de notre SAVON *"Sans bluff"*

Faire un savon de 100 grs avec 20 grs de matières grasses, voilà le problème que les circonstances ont imposé.

Voici ce qu'a fait Palmolive :

FORT DE SA TECHNIQUE, il a fait le meilleur savon possible. Il a sélectionné les meilleurs produits économisateurs, et

FORT de SES MOYENS EXCEPTIONNELS, il a réalisé un mélange parfaitement homogène qu'il a frappé de telle sorte que les pains sont moins perméables à l'humidité et d'un usage plus économique.

***C'est le meilleur savon d'aujourd'hui,* que Palmolive a ainsi réalisé et s'emploie sans cesse à améliorer.**

PALMOLIVE



★ PLUS ÉPAIS SA FRAPPE NOUVELLE EN PROLONGE L'USAGE

Vente contre ticket

PALMOLIVE S.A., 20, RUE VERNIER, PARIS

PROPRIETE tr. b. const. Ch. centr. Pet.jard. centre vill. 20 km. sud Paris. 145.000.Conv tt comm. Ecr. GUI, 15, sq. Châtillon, Paris.

Belle propriété agrément et rapport (Côte-d'Or) maison maître tout confort ; vastes dépendances, grange, écurie, remise, etc. 7 ha. prairies et terres. Le tout enclos. Prix : 450.000. Exclusivité Sté Fse Négociations, 120, Champs-Elysées, PARIS.

REMY Imm. près place des Fêtes, 11 log. rap.norm.20.600,act.13.600, 290.000.

REMY Asnières. Imm. rez-chaus. 2 étag. rap.norm.20.000,act.12.240. 145.000. 39, rue de Clichy. TRI. 06-70 et 71.

REMY Loiret. Fermette 3 ha.prés.labours. habit. 3 p dépend. occ. 115.000.

REMY Aulnay pav. tt meulière 4 p. cuis. sal.bains cft ter. 1.000 m2. 250.000 39, rue de Clichy. TRI. 06-70.

Porte d'Orléans. Pav. s/s.-sol vrai bonbonnier 3 pces, bain, tt conf., jard. Px 153.000. MA PROPRIETE, 27, r. Pont-Neuf. Gut. 52-79

VALLEE CHEVREUSE. Mais. 4 p., dép. Jard.2.250 m. Libre Px 75.000 NEUVE-EGLISE, 100, boulevard Sébastopol.

A VENDRE plusieurs propriétés rurales Centre et Ouest de 3 à 5.000 mètres, à partir de 25.000 fr. LA FRANCE FONCIERE 7, boulevard des Capucines. OPERA 06-84.

Les adresses de 500 pavillons terrains, propriétés, données gratuitement La Maison de la Propriété, 1, rue du Louvre.

A vend. TOLBIAC pav. 7 p. gar., tout conf. 230.000. Ecr. MOLE, 46, avenue Mozart-16e

Achat comptant propriétés, immeubles. NEUVE-EGLISE, 100, boulev. Sébastopol.

Région de BLOIS Propr. 140 ha., terres 70, bois 35. Chasse et pêche A. BOURDAIN, 51, bd Batignolles. Lab. 28-35.

MEULAN près Seine non inond. prop. 8 p. s. cave pft état gr. cft mais, gard. parc. jard. 3.500 m. Px 390.000. PIPON, 27, rue de Rome. LAB. 11-61.

COQUET PAVILLON 4 pièces, dépend. garage, 540 m. terrain au Raincy. Prix : 80.000 francs. ESNAULT, 35, rue Turbigo, PARIS.

PACY-s/EURE, bel.ferme 35 ha. bord riv. Px intéress. LEG, 118,av.V.-Hugo. KLE. 90-32

VALLEE AUGE, beaux herb. 25 ha. seul ten. Px intér. LEG, 118,av.V.-Hugo. KLE.90-32.

ASNIERES Magn. imm. briq.app. gde sup pet. app. Rev.135.000 Px intér. LEG, 118, av. V.-Hugo. KLE. 90-32.

Suis acheteur belle villa ou propriété. Ecr. M. Boussier, ingénieur, 32, r. Lévis-17e.

FONDS DE COMMERCE 100 fr. la ligne

MARCHAND Lib.Pap.Jx. Bén.32.000 4 p.cui.L.2.500. 60.000

MARCHAND TEINTUR.Bén.30.000. Cse dép.Urg.Px 25.000

A Dijon, magnif. Café-Rest. 1.600.000 aff. p.a. MARCHAND 2/3 limon. Loy. 6.000 20, r. Louvre. 600.000

SITUATIONS DIVERSES fac.,agr.rap. 50 à 500.000 Besson,5,bd Magenta

CAFE-BRASSERIE MONTMARTRE. Bien logé PAILLARD 1.500 p. j. tout limonade 63, r. Rivoli. Prix 450.000

CINES TOUS PRIX, COMPTOIR CINE, 24, rue Chaptal (36e année).

TEINTURERIES sérieuses, ts px ds « Journal de la Teinturerie », 82,r.Amsterdam (2à7)

Alimentation Vins 2.500 par jour, 4 pièces cas urgent à saisir av.30.000 29, rue Etienne-Marcel (Halles) DEREY

Librairie aff. 60.000. Px 30.000. DEREY
Librair.aff.140.000.Px 60.000.
Librairie aff. 250.000. Px 120.000 DEREY
Parf. bas aff. 210.000. Px 80.000 DEREY
Maroquin. aff. 150.000. Px 70.000 DEREY
29, rue Etienne-Marcel (Halles)

Bon Tabac Café 50 km. Paris, grand jardin clapier. Rec.219.000 av.55.000 29, rue Etienne-Marcel (Halles) DEREY

Bar 250 p. jour. Agés av. 20.000 DEREY
Bar angle 350 p.j. av.35.000 DEREY
Bar Opéra 500 p. jour av. 65.000 DEREY
Bar sup. 700 p. j. av. 90.000.
Très grand choix tous prix DEREY
29, rue Etienne-Marcel (Halles)

Hôtel tout rendez-vous chic 13 Nos lux.Rapp. 150.000. Prix total 200.000. 29, rue Etienne-Marcel (Halles) DEREY

TEINTURERIES logées, ts quart., ts prix. Vr de conf. le TEINTURIER, 14,r.du Rocher.

Pour traiter UNE BONNE AFFAIRE CAFES - BARS - TABACS - HOTELS ALIMENTATIONS - DEPOTS DE VINS PAPETERIES - COMMERCES DE DAMES Adressez-vous en toute confiance chez AGNUS PERE 14, rue Coquillière. 72 ann. d'expérience Grand choix d'affaires sélectionnées tous prix

Acquéreurs avant de traiter MORVAN 45, boulevard Magenta vous engage à visiter en confiance et gratuitement les meilleures affaires qu'il a sélectionnées.

COMMERCE GROS NET 130.000 Tenu 20 ans par cédant Très bien installé. App. 6 p. Px 450.000. MARCEL-AIGUIER Cie, 6, boul. Strasbourg.

CINE banlieue. Bénéf. 25.000. Prix 85.000. DUPE, 112, Bd Rochechouart (liste grat.).

HOTEL 32 Nos Tt cft.asc..S.B.av.500.000 Valade, 171,r.Lafayette, G.Nord

UN BON HOTEL s'achète chez GORDON BLEAU,80,bd Magenta

TEINTURERIES tous quartiers, tous prix NEUVE-EGLISE,100,Bd Sébastopol

CAFE-BAR banl.sud.Belle install.Loy.3.500 terr., jard. B. log. Aff. 100.000. DENIS Prix 40.000 avec 20.000. 8, r. la Victoire. Mo Peletier.

Café-Bar vallée de Chevreuse, rte nat., loy. incroy. 2.800, rec. p. 500, logt 4 p. Prix 95.000. BOYER, 137, rue Lafayette (G. Nord).

BOYER Café 2 sal.tte bté.Rec.2.000 p.j. Logt 4 pces. Prix 200.000.

BOYER Café-Bar fac.Rest. 2 sal.14e ar. b. logé. Rec.p.600. Avec 40.000.

BOYER Papet.-Merc.-Friv. pl.cent. Rec. 127.000. Logt 4 p. Cède 30.000.

BOYER Teint. Pressing pl.Clichy. Rec. 1.000 p.j. Log.4 p. Px 450.000.

Bonne Aliment.-Vins. Rec. gar. ds les actes 3.000 p.jr. Log.4 p.Cuves et chais.Malad. cède 45.000. Boyer, 137, r. Lafayette (G.Nord).

Suis acheteur au compt. de ttes PATENTES R.C. et com. fermé 11, r. Saint-Augustin

HOTEL entièrement à neuf. Loyer nul par sous-locations. Rapp.180.000 Prix total 750.000. 11, rue Saint-Augustin GILLON

LIBRAIRIE-Pap.-Stylo boulevard Saint-Michel REYNAL Instal. superbe. Prix 200.000. 19, rue Lafayette (Opéra).

REYNAL Confiserie luxe Madeleine. 1.200 p. jr à 50 %. 200.000.

REYNAL Maroquinerie luxe OPERA Rec. 1.500.000. Prix 450.000.

REYNAL Couleurs-ménage 700 p. jour. B. logé angle avec 50.000.

Superbe hôtel 46 chamb. gd conf. Ternes. REYNAL Rapp. 250.000 Prix 700.000. Gd choix, 19, rue Lafayette

Gd Café-Tabac Paris beau quartier. B. logé. REYNAL Bar 1.000. Tab. 1.000 p. jour 360.000. 19, rue Lafayette.

SUPERBE ALIMENTATION Gle plein centre Instal. luxe bien logé, fournis. assurés. REYNAL Rec. 6.000 p. jour. Gros %. Av. 80.000. 19, rue Lafayette

ALIMENTATION VINS Rue passante. B. aff. Rec. 1.500 av. 35.000 Une autre B. Inst. Camm. Remorq. 1.800 gar. Px 80.000 En portefeuille Aff. choisies Paris-banlieue. Tous prix. LUC 359, rue SAINT-MARTIN (Strasbourg-St-Denis)

Urg. Mais. israél. cède fab. chap. piqués, casquet., béret. LEWIK, 37, r.Turenne-3e.

Cause maladie fonds céder magasin moulures tournage. Burach, 1, r.de Reuilly,Paris-12e

CAPITAUX 150 fr. la ligne

PRETS IMMEDIATS A FONCTIONNAIR. L'Entraide, 42,r.Pasquier, St-Laz.

CAMIONNAGE Offrons notre participation à affaire existante Assurons tonn. journal. Ecrire à G. MARION, 25, rue Bayard, qui transmettra.

PRETS AUX FONCTIONNAIRES L'Amicale, 5, r. des Halles, Paris.

ARGENT jour même, successions, indivis. immeubles. BERTHELOT, 42,r.Le Peletier.

Pers. compétente rech.commandite pr exploit. comm. sérieux, boutique bien placée. Cap. garantis nantissement. Part bénéfic. offerte très avantageuse. Ecr. ANTOINE, 2, r. Berne.

PRETS immédiats fonctionnaires. Hypothèq. successions. VALET, 11, rue du Havre.

CHIENS 90 fr. la ligne

Chiens ttes races, appart., chasse, policiers. 29, boulevard de Reims. ETO. 34-69.

Cockers, pékis, fox poils durs 1er choix. CHENIL, 38, r. Mont-Thabor (Concorde).

TRANSPORTS, DÉMÉNAGEM. 90 fr. la ligne

ROISIN DEMEN. WAGONS, CADRES 2 zones. 21, r.Villiot. Did.21-94

DEMENAGEMENTS p. route, ttes directions TRANSPORTS ROUTIERS. Ts tonnages. HERMET, 4, r. Eugène-Varlin. NORD 56-19.

DEMENAGEMENTS toute la France par camions gazo capitonnés et par cadres. TRANSPORTS MODERNES PARISIENS 16, rue de Chaligny, Mo Reuilly. DID. 82-55.

Ts DEMENAGEM. RAIL et ROUTE. AMIS, 1 bis, rue de la Réunion. DOR. 62-61.

SCIENCES OCCULTES 150 fr. la ligne

MAUBERT 19e année. Radiesthésie, Voyance, 54, r. Blanche.

BL DE PAUNAC 11, r. Mogador TRI. 27-46

Mme HENRY Voy. cart. t.l.j. et dim. 14,r.Amsterdam,St-Laz.

GABY Christel.Voy.Retour affection 154, r.Rivoli.Mo Louv.T.l.j.10-7 sf dim.

DÉTECTIVES 150 fr. la ligne

DUBLY Filat. Enquêt. Ttes miss. 121, r. St-Lazare, face gare. EUR.52-39

PERDUS ET TROUVÉS 100 fr. la ligne

Perdu samedi métro Etoile à Blanche ou pl. Blanche broche clip diamant souv. fam. Rapp. conc., 15, r. Raynouard. Gros. récomp.

DIVERS 110 fr. la ligne

5, Bd STRASBOURG Mo Str.-St-Denis BIJOUX BRILLANTS Bureau 1er étage

HYMEN Bureau famil. patenté. Mariag. légaux. 22e année. 2, r. Cicé (église N.-D.-des-Champs) 10-19 h. Ouv. dim.

AUTOS 90 fr. la ligne

TRACTEUR AGRICOLE AGRO état neuf. HENRY, 40, Bd de l'Yser, PARIS (17e).

VOITURES ELECTRIQU. dispon. OTOMOTRA, 92.r.St-Charles.VAU.90-40

ACH. CHER COMPT. de suite VOITURES. LECOQ, 60, Bd de l'Hôpital. GOB. 05-67.

ACHETE COMPTANT TOUTES VOITURES DUMAS, 13, cité Pusy. WAG. 78-16.

SUCA-BOIS EQUIPE AU BOIS TOUS LES CAMIONS SUCA 12, boulevard Mission-Marchand, Courbevoie. Tél. Défense 24-09.

ACHETE SIMCA 5 et 8 Bonnevie, 20, av.Pte-Champerret (Wag.83-41)

A vendre 11 CV Performance transform. acétylène. PRO. 69-57.

Achète CITROEN, SIMCA, 202. BRUNOD, 11, rue de Penthièvre. ANJ. 06-01.

Achète touristes et autres 1935 à 1940. Potiers, 5, pass. Baudouin. GOB. 13-76.

Paie cher Citroën de 1936 à 1940, même accidentée. 107, bd de l'Hôpital. POR. 21-49.

● *Motos, vélos* la ligne 90 fr.

Ach. très cher, même loin,vélomoteurs,motos réc. et camionnettes. 5,r.Nicolo.Aut.40-77.

CONVERSION D'OBLIGATIONS DES POSTES TÉLÉGRAPHES & TÉLÉPHONES

A partir du 3 Novembre 1941, il sera procédé, en exécution, de la loi et de l'arrêté du 31 Octobre 1941, à la conversion d'obligations des Postes, Télégraphes et Téléphones 5 %. 1928, 5 %. 1934-1935, 5 %. 1936 et 6 %. 1938.

Les titres remis en échange seront des nouvelles obligations 4 %. des Postes, Télégraphes et Téléphones, amortissables en 30 ans au maximum par tirages au sort ou rachats en Bourse. Ces titres, émis avec jouissance du 16 Novembre 1941, seront inscrits au Grand Livre de la Dette Publique et exonérés de tout impôt frappant les valeurs mobilières.

Dans le cas où les porteurs de titres appelés à la conversion désireraient en obtenir le remboursement, ils devraient déposer leur demande, accompagnée des titres eux-mêmes, entre le 3 et le 15 Novembre inclus, à l'une des caisses publiques indiquées dans l'arrêté du 31 Octobre 1941 (Journal Officiel du 1er Novembre).

Les conditions dans lesquelles s'effectueront les opérations d'échange contre les nouvelles obligations seront précisées ultérieurement. En attendant de nouveaux avis à cet égard, les porteurs n'ont qu'à conserver leurs titres actuels.

Les intérêts courus depuis la dernière échéance jusqu'au 15 Novembre inclus seront payables à partir du 16 Novembre 1941.